



La Bibliotheque Des Predicateurs

Qui Contient Les Principaux Sujets De La Morale Chrétienne, Mis par ordre
alphabétique

D - H

Houdry, Vincent

Lyon, 1716

Hypocrisie, hypocrite. Exterieur de vertu, trompeur & imposant.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75863](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75863)

fenfible qu'à l'amour de l'abaissement. Loin de tirer vanité du mépris qu'elle fait de l'honneur, elle croit mériter l'humiliation qu'elle cherche. Elle se croit indigne de paroître; elle souffre dans le silence son obscurité; elle cache, pour ainsi parler, son abaissement avec autant de soin que son élévation, de peur qu'on n'impute l'un à l'injustice des hommes,

& l'autre à sa vertu. Ce qu'une personne humble considère plus volontiers, ce sont les sujets qu'elle a de s'humilier. Voilà l'objet, voilà le spectacle qui lui plaît le plus. Je suis dans l'abaissement, dit-elle, je suis dans le mépris; mais c'est là où je dois être; l'on feroit tort à mon néant, si l'on m'élevoit, si l'on venoit à m'honorer. *Le même.*

HYPOCRISIE, HYPOCRITE.

EXTERIEUR DE VERTU, TROMPEUR, ET IMPOSANT. A V E R T I S S E M E N T.

QUOI qu'en parlant de la vraie & de la fausse devotion, j'aye rapporté les principales especes de l'une & de l'autre, & ramassé tout ce que j'ai trouvé dans les Auteurs sur ce sujet; j'ai néanmoins jugé à propos de faire un titre particulier de l'hypocrisie, parce qu'elle fournit assez de matière d'elle-mesme, & que si je l'eusse jointe avec les autres especes de la fausse devotion, ce titre auroit été d'une trop longue étendue, & par conséquent disproportionnée.

Ce n'est pas qu'en faisant un discours sur la devotion, on ne puisse y faire entrer ce vice, qui lui est le plus opposé, sans qu'il soit absolument nécessaire de les separer; mais soit qu'on les joigne ensemble, ou qu'on les distingue, il faut bien se donner de garde de décrier la devotion, de la rendre suspecte, ou d'en faire naître une idée désavantageuse dans l'esprit des Auditeurs: car c'est un artifice malin, & assez ordinaire à ceux qui n'ont gueres de piété, de faire passer les devoirs pour des hypocrisies; de prendre plaisir de les traduire en ridicules; & enfin d'attribuer à la devotion en general les défauts & les vices de la fausse, afin de la rendre odieuse, & d'avoir un prétexte favorable à leur impiété.

Il est encore bon d'avertir que les saints Peres se sont fort attachés à décrier l'hypocrisie, non que ce vice fut plus commun dans leur siècle que dans le nôtre; mais parce qu'on voyoit alors moins de personnes qui eussent honte de se déclarer pour la piété; mais je ne sçai s'il y a aujourd'hui moins de gens qui s'efforcent d'en avoir la gloire & la réputation, quoi qu'ils n'en ayent point la réalité. C'est pourquoi il y a bien sujet de déclamer contre ce vice, qui est le propre de ceux, qui n'ayant pas des sentimens orthodoxes, tâchent par ce moyen d'autoriser leurs erreurs.

PARAGRAPHE PREMIER.

Divers Desseins & Plans de Discours sur ce sujet.

APRE'S avoir déclaré que bien loin de vouloir rendre suspecte la véritable devotion, ou de blâmer les personnes qui en font une profession publique, on prétend seulement en ôter les abus, & avertir, comme fait le Sauveur dans l'Évangile, de se donner de garde des hypocrites, qui se couvrent de la peau de la brebis; mais qui au dedans sont des loups ravissans, qui ne tendent qu'à perdre, à séduire, & à corrompre les âmes qui sont véritablement attachées au culte & au service de Dieu. On peut montrer & étendre ces trois vérités, qui découvrent les artifices & les pernicious effets de l'hypocrisie.

La première; Que c'est un vice qui prend le masque de toutes les vertus, sans en avoir aucune véritable; mais qui au contraire les corrompt toutes, comme l'induction le peut faire voir. Un avare hypocrite feint d'épargner son bien, pour avoir de quoi secourir les pauvres; un prodigue contrefait le libéral, lorsqu'il veut faire croire qu'il n'est point attaché aux biens de la terre. Un ambitieux est hypocrite, lorsqu'il se sert de l'humilité même pour s'élever au rang où il aspire, & veut faire croire qu'il le fuit, en publiant qu'il s'en croit indigne. Un vindicatif veut paroître zélé, & persuader que l'intérêt public l'oblige à arrêter le cours du mal, & la temerité d'un insolent, par une punition

exemplaire, & couvre de ce prétexte son animosité particulière. Ainsi l'hypocrite corrompt toutes les vertus, & en fait autant de vices. Ce n'est donc pas seulement en matière de piété & de religion, que l'hypocrisie paroît, quoi que c'en soit peut-être l'espece la plus odieuse, & la plus criminelle; c'est dans les desseins, & dans les actions d'un homme double & dissimulé, qui contrefait toutes les vertus, & les détruit par leurs propres armes, comme parle Saint Chrysostome: *Crudeli arte virtutes truncat inuicrone virtutum, de remediis creat morbos, sanctitatem vertit in crimen, placationem facit reatum.* D'où il s'ensuit qu'il n'y a point de vice plus trompeur, plus séduisant, plus universel, & contre lequel on doit être plus en garde, puisqu'il déguise le crime, en sorte qu'il passe pour vertu.

Seconde vérité; Si l'hypocrisie se sert de toutes les vertus pour tromper les autres; on peut dire aussi, qu'elle sert à tous les vices, & à toutes les passions, pour tromper l'hypocrite même. Elle devient comme l'instrument de toutes les passions, & le voile qui les déguise, & qui fait croire à un homme, que son envie & sa haine contre un autre, sont l'effet de sa piété & de sa vertu, & qu'il ne le haïroit pas, si ce n'étoit un homme vicieux, dont le mauvais exemple est préjudiciable & pernicious; la haine, ou la

Serm. 7.

jalouſſie le lui repreſente tout autre qu'il n'eſt, & le lui déguife, pour le lui rendre odieux; tous les vices & toutes les paſſions n'ont-ils pas de faux jours ou des endroits par où, quand on les confidere, elles nous plaiſent dans nous, quoi qu'elles nous ſoient inſupportables dans les autres. Ainſi l'hypocriſie leur prête, pour ainſi dire, ſon voile pour ſe déguifer à nos yeux, & nous ſeduire tout les premiers. Elles nous paroiffent agréables ſous ce vilage emprunté; ou ſi vous voulez, nous fardons nos vices, & étant trompez tout les premiers par nos propres déguifemens, & par nos artiſices mêmes, il n'eſt pas ſurprenant que nous nous appliquions à tromper les autres. De là vient que l'hypocriſie eſt en quelque maniere l'inſtrument de tous les autres vices, l'habit & le vêtement dont ils ſe parent, non pour ſe faire connoître, mais pour ſe cacher, n'ofant paroître dans leur propre forme.

Troisième vérité; L'hypocriſie, pour cela même, de tous les vices eſt celui que Dieu & les hommes ont le plus en horreur. Dieu, parce que c'eſt celui qui eſt le plus oppoſé à toutes ſes perfections. 1°. A ſa ſaineté, parce que l'hypocrite n'en ayant point, il affecte pourtant d'en faire paroître une extraordinaire. 2°. A la ſimplicité de ſon être, par une duplicité de cœur; c'eſt un homme qui, comme parle l'Ecriture, a deux cœurs au dedans, & deux vilages au dehors, ce qui fait que Saint Jérôme l'appelle un monſtre compoſé de deux natures. 3°. A ſa vérité, par un continuel déguifement de ſes penſées, de ſes deſſeins, & de ſes intentions. 4°. A ſa ſcience & à ſa vûe, en tâchant de dérober ſes crimes ſecrets à ces yeux toujours ouverts, & qui penetrent tous les reſſorts du cœur humain. L'hypocrite eſt encore odieux aux hommes, leſquels quand ils reconnoiſſent qu'ils ont été la dupe d'un impoſteur, changent leur eſtime & leur admiration en mépris & en horreur. Penſons enfin que le jugement general qui ſe fera à la vûe de tout l'univers, ſera particulièrement pour découvrir la vraie & la fauſſe vertu, & rendre à chacun ce qui lui appartient.

II.

ON peut faire voir que l'hypocrite eſt injuſte envers Dieu, envers le prochain, & envers ſoi-même.

1°. Il eſt injuſte envers Dieu, dont il ravit la gloire qu'il ſ'eſt reſervée, comme ſon propre bien, qu'il ne veut céder à perſonne. L'hypocrite l'ufurpe manifeſtement, en faiſant toutes ſes actions pour être vû des hommes, afin de ſ'attirer leur approbation & leurs louanges, comme le Fils de Dieu le reprochoit aux Phariſiens: *Omnia opera ſua faciunt ut videantur ab hominibus.* Enſuite de quoi Dieu ſemble prendre plaifir à l'humilier & à le confondre, en le faiſant connoître pour ce qu'il eſt, ſçavoir pour un hypocrite, & pour un impoſteur, ce qui l'expoſe au mépris, & à la riſée de tout le monde. 2°. L'hypocrite eſt injuſte envers le prochain, qu'il abuſe, & qu'il ſeduit, & quoi qu'il ſoit moins pernicieux que le ſcandaleux qui le corrompt par ſon mauvais exemple, il l'entraîne ſouvent dans l'erreur & dans le vice, par les mauvais ſentimens qu'il lui inſpire, & qu'il cache ſous une apparence de vertu, comme le venin eſt ſouvent caché ſous les fleurs; c'eſt l'artiſice, dont ſe ſont ſervis tous les Hereſiarques pour ſeduire les peuples. 3°. L'hypocrite

Matth. 23.

n'eſt jamais plus injuſte qu'eavers lui-même; puis qu'en gâtant, & corrompant toutes les bonnes œuvres qu'il fait par la mauvaiſe intention qu'il leur donne, il en perd tout le fruit, & ſe prive de la recompenſe qu'il en auroit eue un jour dans le Ciel: de maniere qu'il a toute la peine de la vertu, ſans en avoir le mérite, & ſ'attire la colere & la vengeance de Dieu, au lieu des couronnes qu'il pouvoit mériter par les mêmes actions, ſans y employer plus de peine, de ſoin & de travail; tel eſt le fort de l'hypocrite.

III.

IL y a trois fortes de perſonnes à qui l'hypocriſie d'autrui peut être dangereuſe & préjudiciable. Les uns tirent avantage de l'hypocriſie des autres. Les autres ſ'affligent & ſe troublent de l'hypocriſie d'autrui, juſqu'à ſe décourager dans la pratique de la vertu. Les autres ſe laiſſent ſurprendre à l'hypocriſie d'autrui, & par là tombent dans l'erreur & l'illuſion. Ceux qui prennent avantage de l'hypocriſie d'autrui, ſont les impies & les libertins; ceux qui ſe troublent de l'hypocriſie d'autrui, ſont les juſtes, & les ſerviteurs de Dieu; ceux qui ſe laiſſent ſurprendre à l'hypocriſie d'autrui, ſont les ſimples & les imprudens dans la voye du ſalut. Or on peut détruire l'opinion de ces trois fortes de perſonnes.

1°. Il faut montrer aux libertins qu'ils n'ont pas droit de ſe prévaloir de l'hypocriſie d'autrui. 2°. Il faut montrer aux juſtes qu'ils n'ont pas droit de ſe ſcandalifer de l'hypocriſie d'autrui. 3°. Il faut montrer aux ſimples, qu'ils ne ſont pas excuſables de ſ'eſtre laiſſés ſurprendre à l'hypocriſie d'autrui. Pris d'un Sermon du P. Bourdaloue, pour le Mercredi de la troiſième ſemaine du Carême.

IV.

IL y a particulièrement trois deſordres dont le Fils de Dieu accuſe les Phariſiens, & trois eſprits, qu'il condamne en eux, en les taxant d'hypocriſie.

1°. L'eſprit d'intérêt, & leur maniere intereſſée: car ils ne perſuadoient au peuple de faire des oblations à Dieu dans le Temple, que pour en profiter eux-mêmes; c'eſt une des premières marques, & l'un des principaux effets de l'hypocriſie. 2°. L'eſprit d'orgueil, parce qu'ils ne cherchoient que les louanges & les applaudifſemens des hommes, les premières places dans les feſtins, & dans les aſſemblées publiques; ils vouloient être honorez, reſpectez, confiderez, comme des gens d'un mérite, & d'une vertu extraordinaire. 3°. Un eſprit de dureté, ſans compaſſion, ſans charité pour les autres, en leur impoſant des fardeaux inſupportables, qu'ils n'euffent pas voulu lever du bout du doigt. Tiré du même, Sermon pour le Jeudi de la troiſième ſemaine du Carême.

V.

1°. L'HYPOCRITE ſert Dieu en apparence, & l'offenſe en effet. Ce qui fait dire à Saint Auguſtin: *Simulata equitas, non eſt equitas, ſed duplex iniquitas, quia iniquitas eſt & ſimulatio.* 2°. Il veut tromper tout le monde par une vertu, & une pieté contrefaite, & il eſt le premier & le plus dangereuſement trompé. 3°. Il ne travaille que pour acquérir de la gloire, & il ſouffrira une éternelle confuſion, qui commence ſouvent dès cette vie, quand il eſt reconnu pour ce qu'il eſt.

VI.

L'HYPOCRISIE des Phariſiens conſiſtoit en trois choſes, dont pluſieurs Chrétiens ſe trouvent maintenant coupables, & qui nous donnent ſujet de dire avec un ſaint Père: *Va nobis ad quos Phariſeorum vitia tranſierunt.*

La première, est qu'ils bernoient toute leur vertu & leur piété à la pratique extérieure des préceptes, sans affection, & sans aucun mouvement du cœur, sans faire réflexion que les actions de religion, qui paroissent au dehors, doivent venir du dedans, autrement ce n'est que grimace & hypocrisie.

La seconde, est qu'ils ne se mettoient nullement en peine de purifier leur cœur des mauvais desirs, des pensées, & des intentions criminelles, pendant qu'ils avoient un soin exact, & qui alloit jusqu'au scrupule, de se purifier des moindres souillures légales. Tels sont aujourd'hui ceux qui seroient conscience d'omettre quelques dévotions qu'ils se sont prescrites, & qui n'en font point de couvrir dans leur cœur des haines mortelles contre leurs frères.

La troisième, qu'ils ne se portoit à l'observation de la Loi, que par des motifs d'intérêt, & par les avantages temporels qu'ils en retiroient; ce que font encore plusieurs Chrétiens.

VII. ON peut tourner le dessein précédent d'une autre manière, comme a fait M. Maimbourg, au Sermon pour le quatrième Mercredi de Carême.

Première. En montrant que la plupart des Chrétiens aujourd'hui mettent tout leur soin à l'extérieur, comme les Juifs, qui s'arrêtoient aux dehors des cérémonies, ne songeant qu'à se laver extérieurement, & nullement à se purifier en l'âme, comme la Loi le prétendoit, & le déclaroit par ces cérémonies extérieures. C'est ce que font parmi les Chrétiens ceux qui ne s'arrêtent qu'aux dehors, & font tout consister en mines, en gestes, en habillemens, en discours, en pompe, en appareil, en ornemens, en musique, en certain nombre de prières, & en cent autres choses de cette nature, qui d'elles-mêmes sont fort bonnes; mais très-souvent sont sans ame, parce qu'ils négligent le soin du cœur, selon cette parole du Fils de Dieu: *Populus hic labiis me honorat; cor autem eorum longè est à me.*

Matt. 15.

Seconde. Ces mêmes Chrétiens hypocrites font grand scrupule de quelques bagatelles, & n'en font point du tout en des matières d'importance, où il n'y a point de petits pechez, comme les Pharisiens disoient au Fils de Dieu: *Quare Discipuli tui transgrediuntur traditiones seniorum? non enim lavant manus suas.* Voyez-vous ces hypocrites, qui tiennent pour un grand péché de ne se pas laver les mains, & qui n'en font aucun de ne les avoir pas nettes du bien d'autrui, qu'ils ravissent d'une manière sacrilège sous prétexte de piété.

Ibidem.

Troisième. La plupart de ces Chrétiens sont attachés à leurs coutumes, qui souvent sont des abus, & se donnent beaucoup de peines pour ne rien gagner devant Dieu: de sorte qu'après beaucoup d'oraisons, de jeûnes & d'austerités de leur façon, & observées par caprice, ils n'en auront jamais de récompense, non plus que les Pharisiens.

VIII.

SUR le malheur & la vaine prétension des hypocrites.

1°. Ils ont toute la peine de la vertu, sans en avoir ni le mérite, ni la récompense devant Dieu, & dont même ils sont souvent frustrés devant les hommes. 2°. Ils ne pensent qu'à contenter les hommes, dont l'estime ne les rend ni meilleurs, ni plus heu-

reux, sans se mettre en peine du jugement de Dieu, qui seul peut faire leur perfection & leur bonheur. 3°. Ils ne réussissent pas toujours à tromper les hommes; car comme ce qui est feint & contrefait ne peut long-temps imposer à tous les yeux, leur hypocrisie découverte les rend plus confus & plus méprisables.

SUR le génie, & le naturel des hypocrites. I X

1°. Ils cherchent uniquement l'éclat de la vertu, & négligent d'en avoir la réalité. 2°. Ils rejettent les obligations communes, qui ne les distingueroient pas assez de la foule, & affectent ordinairement la singularité, qui les fait davantage remarquer, comme nous voyons quelquefois que les comètes & les fausses étoiles ont plus d'éclat que les véritables, quoi qu'elles ne soient que des exhalaisons qui sortent de la terre, & qui s'élevaient en haut. 3°. Ils n'ont en vûe que leurs intérêts, & s'ils pratiquent quelques bonnes œuvres, ils les gâtent & les corrompent par leur mauvaise intention.

LES vices qui accompagnent l'hypocrisie. X

1°. Les hypocrites sont fourbes, doubles, & imposteurs, qui n'ont point d'autre dessein que de tromper les simples, & les moins éclairés. 2°. Ils sont superbes, vains & ambitieux, qui cherchent par les voyes honteuses & criminelles d'une fausse piété, l'estime des hommes, qu'ils ne peuvent obtenir par un véritable mérite. 3°. Ils sont toujours intéressés, puisque leur but ordinaire est de s'insinuer par là dans l'esprit des gens de bien, qui les aideront à se pousser, & à parvenir là où ils tendent.

ON peut distinguer deux sortes d'hypocrisie, ou de fausse dévotion. L'une de ceux X I

qui veulent paroître dévots, & qui pour cela se contrefont, & trompent les autres. L'autre est de ceux qui croient être véritablement dévots, & qui ne sont rien moins: & ceux-là se trompent eux-mêmes, & sont dans l'illusion. Faisons voir la malice & l'injustice des uns, & l'étrange illusion des autres.

Première. La malice & l'iniquité des hypocrites qui n'ont que le masque & l'apparence de piété, consiste dans la fin qu'ils se proposent, savoir d'avancer par là leur fortune; de se mettre en crédit, & acquérir de la réputation; de donner vogue à l'hérésie, ou aux erreurs dont ils sont entêtés, & au parti qu'ils ont embrassé. 2°. Dans les moyens dont ils se servent, ils ont toute la peine de la vertu & de la véritable piété sans en avoir le mérite; ils se contraignent à être réguliers en apparence, au dehors, & sont des scélérats au dedans. 3°. Dans les effets, ils décrivent la dévotion, la rendent suspecte, & sont cause qu'on attribue à la véritable les vices & les fourberies de la fausse.

Seconde. Il y en a qui sont dans l'illusion, qui croient être dévots sans l'être effectivement, & ce sont, 1°. Ceux qui s'imaginent s'être convertis, pour s'être retirés de grandes débauches, sans faire pénitence, & ce qui est absolument nécessaire, comme restituer le bien d'autrui, &c. 2°. Ceux qui d'une vie déréglée, se contentent de mener une vie molle. 3°. Ceux qui croient que c'est assez de faire quelques bonnes œuvres, sans mortifier leurs passions; en quoi ils sont dans une manifeste illusion. PARA-

PARA-

PARAGRAPHE SECON D.

Les Sources où l'on peut trouver de quoi remplir ces desseins, & les Auteurs qui en traitent.

Les Saints Peres.

Saint Augustin, *Serm. 59. de tempore*, déclame contre les hypocrites.

Le même, en parle encore sur la Genèse à la lettre, & contre les Manichéens.

Le même, *lib. 2. de Serm. Domini in monte*, cap. 3. explique ce que c'est qu'hypocrisie.

Le même, ou l'Auteur de *conflict. vit. & virt.* en parle encore plus au long.

Saint Gregoire, *lib. 8. Moral.* expliquant ces paroles du ch. 8. de Job: *Numquid vivere potest scirpus absque humore*, parle des effets & des illusions de l'hypocrisie.

Le même, *liv. 8. ch. 26.* sur ces paroles: *Sicut tela aranearum fiducia ejus*, parle de la fausse esperance d'un hypocrite, & de ses peines sans recompense.

Le même, en parle encore en plusieurs endroits, au ch. 28. du même livre, au liv. 15. ch. 3. 4. & 5.

Le même, au ch. 7. du 18. livre, & au liv. 31. ch. 5.

Saint Prosper, *lib. 3. de vit. contempl. c. 1.* parle de la dissimulation, & de l'hypocrisie.

Origene, *Homel. 25.* sur le ch. 23. de S. Matthieu, expliquant ces paroles: *Va vobis Scribae, & Pharisei hypocrita, quia comeditis, &c.* dépeint toutes les impostures des hypocrites, & tout ce qui regarde ce vice.

Le même, en parle encore, *liv. 10. ch. 15.* sur l'Épître de Saint Paul aux Romains.

Saint Chrysostome, expliquant ces paroles du ch. 4. de Saint Matthieu: *Cum jejunatis, nolite fieri sicut hypocrita tristes, &c.* fait un long discours sur l'hypocrisie, où il représente l'indignité de ce vice, & dit plusieurs belles choses sur ce sujet.

Le même, *Homel. 7.* sur les Actes, loue la simplicité, & la sincérité chrétienne opposée à la duplicité & à l'hypocrisie.

Saint Bernard, au Sermon sur Saint Benoît, & au quatrième Sermon sur les Cantiques, parle de l'hypocrisie.

Les Livres spirituels.

Le P. Caussin, dans la Cour Sainte, traité 2. max. 9. où il parle des différentes de-

votions, s'étend sur la devotion hypocrite.

Dans la Morale Chrétienne sur le Pater, liv. 8. sect. 4. art. 3. il est parlé de l'hypocrisie.

Le P. Nepveu, troisième Tome de ses Reflexions Chrétiennes.

Presque tous ceux qui ont parlé de la devotion, ont aussi parlé de l'hypocrisie, comme étant le vice qui lui est le plus opposé.

Le Pere Surin, Tome 2. de ses Dialogues spirituels, liv. 5. ch. 9. où il parle des fautes vertus.

Dans les Sermons imprimez sous le nom du P. Bourdaloue, il y en a un contre ceux qui prétendent tirer avantage de l'hypocrisie d'autrui, qui s'en scandalisent, & qui s'y laissent surprendre.

M. Maimbourg, Tome 1. de son Carême, a un Sermon sur l'hypocrisie.

M. Fromentiere, en a un sur le même sujet.

L'Auteur des Discours Moraux, M. de la Volpilliere, L'Auteur des Discours Chrétiens, M. de la Font, Le P. Giroult, Tome 1. dans le Sermon sur la vraie & la fausse piété, parle aussi de l'hypocrisie.

L'Auteur des Sermons sur tous les sujets de la Morale Chrétienne, dans l'Avent, a un Discours des caracteres de la vraie & de la fausse devotion, où le premier Point est sur l'hypocrisie.

Dans le Dictionnaire Moral, Tome 3. il y a deux Sermons de suite sur l'hypocrisie.

Le P. Louis de Grenade dans ses Lieux Communs. Bufeé, in Panario. Labathaj, Bercorius, Summa Predicantium. Raynerius de Pisis.

Les Prédicateurs,

Ceux qui ont fait des Recueils sur ce sujet,

Titulo Hypocritis.

PARAGRAPHE TROISIEME.

Passages, Exemples, & Applications de l'Écriture sur ce sujet.

Sper hypocrita peribit, non ei placebit recordia sua. & sicut tela aranearum fiducia ejus.

Jobi, c. 8. Non veniet in conspectu Dei omnis hypocrita.

Ibidem, c. 13. Congregatio hypocrita sterilis. Ibidem, c. 15. Gaudium hypocrita ad instar puncti. Ibidem, c. 20.

Qua est enim spes hypocrita? Ibidem, c. 27. Simulatores & callidi provocans iram Dei.

Jobi 36. Ne fueris hypocrita in conspectu hominum.

Ecll. 1. Abominatio Domini est omnis illusor. Prov. 3.

Omnis hypocrita est & nequam. Isaïa 9. Cum jejunaveritis & plangeretis, numquid jejunium jejunastis mihi? Zach. 7.

Populus isto labijs suis glorificat me, cor autem ejus longe est à me. Isaïa 29. & Matth. 15.

Est qui nequiter humiliat se, & interiora ejus plena sunt dolo. Ecll. 19.

Va vobis Scribae, & Pharisei hypocrita: quia

L'esperance de l'hypocrite perira, il condamnera lui-même sa folie, & ce qui fait sa confiance, sera comme une toile d'araignée.

L'hypocrite n'osera paroître devant les yeux de Dieu.

Tout ce qu'amasse l'hypocrite sera sans fruit. La joye de l'hypocrite n'est que d'un moment.

Quelle est l'esperance de l'hypocrite? Ceux qui sont dissimulez & doubles de cœur, attirent sur eux la colere de Dieu.

Ne foyez point hypocrite devant les hommes.

Tous les trompeurs sont en abomination au Seigneur.

Tous sont hypocrites & méchans. Lorsque vous avez jeuné, & que vous avez pleuré, est-ce pour moi que vous avez jeuné?

Ce peuple m'honore des lèvres; mais son cœur est bien éloigné de moi.

Tel s'humilie malicieusement, dont le fond du cœur est plein de tromperie.

Malheur à vous, Docteurs de la Loi, & Pharisiens

similes estis sepulchris dealbatis, quæ aforis parent hominibus speciosa, intus verò plena sunt ossibus mortuorum, & omni spurcitiâ. Sic & vos aforis quidem parentis hominibus justis: intus autem pleni estis hypocrisis, & iniquitate. Matth. 23.

Dicunt, & non faciunt. . . Omnia verò opera sua faciunt ut videantur ab hominibus. Ibidem.

Vs vobis Scriba, & Pharisaï hypocrite: quia clauditis regnum Cælorum ante homines; vos enim non intratis, nec introeuntes finitis intrare. Ibidem.

Vs vobis Scriba, & Pharisaï hypocrite: quia comeditis domos viduarum, orationes longas orantes; propter hoc amplius accipietis iudicium. Ibidem.

Vs vobis Scriba, & Pharisaï hypocrite: quia mundatis quod desors est calicis, & paropsidis; intus autem pleni estis rapinâ, & immunditiâ. Ibidem.

Vos estis, qui justificatis vos coram hominibus: Deus autem novit corda vestra; quia quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum. Luc. 16.

Attendite à falsis Prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces. Matth. 7.

Partem ejus ponet cum hypocritis; illic erit stertus, & stridor dentium. Ibidem, 24.

Habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. 2. ad Timoth. 3.

Exemples de l'Ancien & du Nouveau Testament.

L'hypocrisie d'Abalom.

Avoir Abalom se tenir de grand matin à la porte du palais de son pere, appeler obligamment tous ceux qui y entroient, & leur dire: *Quoi que personne n'ait ordre du Roi de vous écouter, je veux cependant vous faire rendre justice. Venez, mes enfans, que je vous embrasse, votre cause me paroît la meilleure, & votre affaire la plus juste du monde. Qui n'eût crû que c'étoit là le meilleur de tous les Princes, qui oublioit son rang, pour se rendre plus accessible & plus traitable? Cependant cette ingenuité & cette affabilité étoient des vertus étudiées & contrefaites: la lâche & barbare hypocrisie lui faisoit jouer ce personnage, pour enlever la couronne, & ôter la vie à son propre pere, & pour soulever le peuple contre le meilleur de tous les Princes.*

L'exemple de Giezi, disciple d'Elisée.

Autant que le desintéressement d'Elisée mérite d'éloges de n'avoir rien voulu recevoir de Naaman Prince de Syrie, qui lui offroit de grandes richesses, pour l'avoir guéri de la lèpre, dont il étoit tout couvert; autant l'avarice & l'hypocrisie de son serviteur & disciple Giezi a-t-elle été blâmée, & mérita d'être severement punie, pour avoir demandé & reçu une partie des biens que ce Prophete avoit refusez. Cet avare disciple d'un maître si détaché des choses du monde, colora sa demande, & son empressement d'obtenir quelque chose de ce Prince, du prétexte de charité envers deux jeunes hommes descendus des Prophetes d'Ephraïm, que la nécessité avoit obligé de venir demander quelque secours à son maître Elisée, ajoutant que pour cette action de charité, il n'avoit besoin que d'un talent d'argent, & deux paires d'habits. Naaman tout pénétré de reconnaissance, & ravi de joye à cette nouvelle, voulut, comme ayant le cœur genereux, aller au-delà de ce qu'on lui demandoit; &

hypocrites! qui êtes semblables à des sepulchres blancs, qui au dehors paroissent beaux, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts, & de toute sorte de pourriture. Ainsi au dehors, vous paroissez justes aux yeux des hommes; mais au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie & d'iniquité.

Ils disent ce qu'il faut faire, & ne le font pas. . . Ils font toutes leurs actions, afin d'être vus des hommes.

Malheur à vous, Docteurs de la Loi, & Pharisiens hypocrites! qui fermez aux hommes le royaume des Cieux; vous n'y entrez point vous-mêmes, & vous vous opposez encore à ceux qui desirent d'y entrer.

Malheur à vous, Docteurs de la Loi, & Pharisiens hypocrites! qui dévorez les maisons des veuves sous prétexte que vous faites de longues prières: c'est pour cela que vous recevrez une condamnation plus rigoureuse.

Malheur à vous, Docteurs de la Loi, & Pharisiens hypocrites! qui nettoyez le dehors de la coupe, & du plat, pendant que le dedans de vos cœurs demeure plein de rapine & d'impureté.

Vous avez soin de paroître justes devant les hommes: mais Dieu connoît le fond de vos cœurs; car ce qui est grand aux yeux des hommes, est en abomination devant Dieu.

Gardez-vous des faux Prophetes, qui viennent à vous vêtus comme des brebis, & qui au dedans sont des loups ravissans.

Il lui donnera pour partage d'être puni avec les hypocrites. C'est là qu'il y aura des pleurs, & des grincemens de dents.

Des gens qui auront une apparence de piété, mais qui en ruineront la verité & l'esprit.

au lieu d'un talent d'argent, il contraignit Giezi d'en prendre deux, qui ne résista pas comme Elisée à une violence si douce. La fourberie de cet avare hypocrite ne demeurera pas long-temps impunie; car Elisée à qui Dieu l'avoit fait connoître: Hé bien, vous avez reçu l'argent & les habits, que vous avez demandez de ma part, lui dit-il; mais la lèpre de Naaman passera dans vous, & demeurera pour toujours attachée à vous, & à votre race; & au moment même, il sortit d'auprès d'Elisée tout couvert de lèpre.

Il y a des feintes innocentes, telle que fut celle, dont le saint Patriarche Joseph usa à l'égard de ses freres, avant que de se faire connoître à eux. Mais elles sont toujours criminelles, quand le prochain en peut prendre occasion de scandale. C'est ce que nous apprend le saint vieillard Eleazar, par la réponse qu'il fit à ceux qui le pressoient de feindre d'obéir à Antiochus, en faisant semblant de manger des viandes défendues par la Loi, & qui vouloient lui persuader que par cet artifice il satisferoit ce Prince, sans rien faire contre la loi de Dieu. Il n'est pas digne de l'âge où nous sommes, leur dit-il, d'user de cette feinte, qui seroit cause que plusieurs jeunes hommes, s'imaginant qu'Eleazar, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, auroit passé de la loi des Juifs à celle des Payens, seroient eux-mêmes trompez par cette feinte, dont j'aurois usé pour conserver un petit reste de vie corruptible; & ainsi j'attirerois une tache honteuse sur moi, & l'exécration des hommes sur ma vieillesse. . . C'est pourquoi mourant courageusement, je paroîtrai digne de la vieillesse où je suis, & je laisserai aux jeunes gens un exemple de fermeté, en souffrant avec constance & avec joye une mort honorable, pour l'observation de nos saintes Loix.

L'exemple d'Eleazar, montre combien il est indigne de feindre en matière de religion.

L'hypocrisie de Judas.

Le plus grand & le plus détestable de tous les hypocrites, a été le traître Judas, qui étant choisi pour annoncer la Foi & la véritable Religion aux autres, a caché longtemps sous la qualité d'Apôtre une ame impie, & corrompue par l'avarice: il en donna particulièrement des marques, quand il feignit d'être scandalisé des parfums précieux, que Madelaine, par une véritable & sincère piété, répandit sur la tête du Sauveur, en disant hautement, que l'argent qu'on auroit tiré de ce parfum, auroit été mieux employé à secourir les pauvres, dont il ne se mettoit gueres en peine, puisqu'il détournoit à ses propres usages l'argent qu'on lui donnoit à garder pour cela.

Hypocrisie des Prêtres de la Loi.

Les Prêtres de la Loi ayant ramassé l'argent que Judas leur avoit rapporté, & jeté à leurs pieds, touché du repentir d'avoir trahi & vendu le sang du Juste, dirent entre eux: Qu'en ferons-nous? De le mettre dans le trésor, cela n'est pas permis; parce que c'est le prix du Sang. Quel étrange aveuglement! Ces hypocrites ne craignent point de tirer du trésor du Temple l'argent, dont ils achètent la trahison de Judas, & la mort du Fils de Dieu, & ils font conscience de l'y remettre. S'ils n'osoient pas mettre cet argent avec celui qui devoit être employé au culte de Dieu, & au service du Temple, parce que c'est le prix du Sang, comment osent-ils répandre ce même Sang? Car il est vrai-semblable

qu'ils avoient tiré du trésor du Temple, cet argent qu'ils donnerent à Judas; & c'est en cela qu'ils font paroître leur hypocrisie, de faire servir à l'impie l'argent qui étoit l'effet de la piété du peuple.

Simon le Magicien fut accusé & convaincu d'une sacrilege hypocrisie, en voulant acheter à prix d'argent le Saint Esprit, & la puissance de le donner à tous ceux à qui il imposeroit les mains, afin de passer pour un Apôtre, & pour un Saint qui faisoit des miracles. Saint Pierre lui reprocha que son cœur n'étoit pas droit, & averti par le même Apôtre de faire pénitence de son crime, il feignit d'en être marri, pour éviter le châtiement dont on l'avoit menacé.

L'hypocrisie de Simon le Magicien.

Saint Paul reprocha le même crime d'hypocrisie à un autre Magicien nommé Elymas, qui par une fausse piété seduisoit les peuples; cet Apôtre le punit d'un aveuglement subit, avec ce sanglant reproche: O homme plein de tromperie & de malice, ennemi de toute justice, ne cesserez-vous jamais de pervertir les voyes droites du Seigneur?

L'hypocrisie d'Elymas qui seduisoit les peuples.

Il n'est pas nécessaire de repeter ici les reproches que le Sauveur a faits souvent aux Scribes & aux Pharisiens sur leur hypocrisie, ni le scrupule qu'ils firent paroître d'entrer chez Pilate, de crainte de se souiller, lorsqu'ils allerent solliciter & presser ce Juge de condamner à mort le Fils de Dieu.

APPLICATI O N S.

Sepulchra dealbata. Similes estis sepulchris dealbatis. Matth. 23. Rien n'exprime mieux l'hypocrisie, & la fausse vertu des hypocrites, que la comparaison que le Fils de Dieu en fait avec des sepulchres blanchis. Rien de plus beau que les sepulchres par les dehors. On voit quelquefois de superbes monumens, où l'art étale tout ce qu'il y a de mieux entendu, & de plus rare dans l'Architecture. On y voit de magnifiques ornemens, de belles figures de marbre, des basses-tailles, des colonnes, de riches épitaphes, de pompeuses inscriptions. Mais entrez dedans, il n'y a qu'horreur, & que pourriture, que quelques restes de carcasse, & de vieilles dépouilles de la mort. C'est l'image des hypocrites: un extérieur composé; une vûe baïssée; une langue qui ne se fait entendre que pour faire l'éloge de Dieu, & des vertus. Mais percez ces apparences, & vous ne trouverez dessous, que des cœurs pleins d'impureté & d'injustices.

In imagine pertransit homo. Psalm. 38. L'hypocrite est un homme qui ne marche, pour ainsi dire, qu'en figure, & en image, par la raison, dit Saint Gregoire, qu'il n'y a en lui que des apparences, & des images extérieures, & rien de réel: *Ostendit in imagine, quod non habet in veritate.* Au dehors & en figure, ce n'est que charité, douceur, humilité, mortification, pénitence, attachement aux plus petits devoirs de la Religion. Mais au dedans, & dans la réalité, ce n'est qu'orgueil, haine, vengeance, injustice, délicatesse, vanité, enfin ce ne sont que des images de vertus: *In imagine pertransit homo.* Dans les *Essais de Sermons pour le Carême*, le *Mardi de la seconde semaine.*

Peccatori dixit Deus: quare tu enarras justitias meas? Psalm. 49.

L'hypocrite fait des leçons, qu'il ne s'applique pas à lui-même: il parle de la loi, & il la viole; de la justice, & il n'en a que les apparences; & c'est ce semblable à lui en particulier que Dieu dit: *Peccatori dixit Deus: quare tu enarras justitias meas?* Homme qui te connois pour un grand pecheur, pourquoi entreprends-tu de parler de ma justice & de mes saintes ordonnances, toi qui les traites avec un si outrageux mépris? Tu ne parles que de renoncement à toi-même, que de reglement de vie, que de victoire sur ses passions, tandis qu'ennemi de ma loi, de la parole intérieure de ma grace, & de toutes sortes de regles, tu suis aveuglement les égaremens de ton cœur: *Tu vero odisti disciplinam, & projecisti sermones meos.* Livre intitulé: *Les Caractères tirez de l'Ecriture, & appliqués aux mœurs de ce siècle.*

Psalm. 49.

Cor eorum vanum est. Psalm. 5. C'est proprement des hypocrites que l'on peut dire, que tout est vain & vuide chez eux. Vain dans leurs intentions, vuide dans leurs récompenses: vain, ils cherchent autre chose que Dieu; vuide; ils n'ont nul mérite devant Dieu: vain, ils bâtissent sans lui, & ce n'est pas lui qui garde ce fragile édifice de leur amour propre; vuide, c'est inutilement qu'ils travaillent, & qu'ils veillent pour le garder. La raison en est prise de Saint Augustin, qui nous apprend, qu'il ne faut pas seulement regarder les vertus dans leurs offices, c'est-à-dire, dans ce qu'il faut faire; mais qu'il faut principalement les considerer dans leur fin: Ce qu'il faut faire, & l'intention qu'on doit avoir en le faisant; ne rien faire que de juste, & le faire d'une maniere juste. Tiré du *Dictionnaire Moral.*

PARAGRAPHE QUATRIÈME.

Passages & Pensées des saints Peres sur ce sujet.

False, aique fallentes Christiani, vel sancti. August. l. 5. Confess. c. 10.
Ubi hypocrisis, ibi dolus. Idem, lib. 2. contra Julian. c. 8.

Hypocrita simulatores dicuntur, quia iusti esse non quarunt, sed tantum videri volunt. Idem.

Foris lucet, & intus lutum est (hypocrita.) Idem.

Quicumque vult se videri quod non est, hypocrita est. Idem.

Simulata equitas non est equitas, sed duplex iniquitas, quia iniquitas est & simulatio. Idem, in Psalm. 63.

Sicut propè summa & divina virtus est neminem decipere, sic ultimum vitium est, quemlibet decipere. Idem, l. 83. Quest.

Esse Christianum magnum est, non videri. Hieronym.

Si prebeo eleemosynam ut glorificer ab hominibus, recepi mercedem meam, & mercenarius appellandus sum. Idem, l. 6. sup. Isaiam, c. 15.

Verè monstrosa res est, speciem habere columbinam, & mentem caninam; professionem ovinam, & intentionem lupinam; intus esse Neronem, & foris apparere Catonem. Ita ut ex contrariis diversisque naturis novum monstrum novamque bestiam diceret esse compactam. Idem, Epist. 58.

Quamvis aliis vitiis carere possimus, hypocrisios tamen habere maculam non posse, aut paucorum est, aut nullorum. Idem, contra Pelagianos, lib. 2.

In comparatione duorum malorum, levius malum est aperitè peccare, quam simulare, & fingere sanctitatem. Idem, l. 7. in Isaiam.

Hypocrita in cunctis suis virtutibus, nihil sperat nisi honoris reverentiam, gloriam laudis à melioribus mereri, sanctus ab omnibus vocari. Gregorius, in Moral.

Dupliciter rea est anima, si bonum non faciat unde spiritualiter vivat, & appetat similitudinem boni, sub quâ male vivat & lateat. S. Prosper, l. 3. de Vit. contemplat. c. 1.
Boni videri volunt, non fieri. Idem.

Qui magna dicunt, nec parva faciunt. Idem.

Qui publicè execrantur, quod occultè agunt. Salvian. lib. de Gubernat.

Nihil simulatum & fictum vera virtutis esse certum est. Ambros. l. 2. Offic.

Crudeli arte virtutes truncat mucrone virtutum. Pestilentia cavenda, que de remediis creat morbos, sanctitatem vertit in crimen, pacationem facit reatum. Chrysolog. Serm. 7.

Sibi facit de virtute vitium, de veritate mendacium, de remissione peccatum. Idem, ibidem.

Hypocritas evitare facillè non potes, propterea quod pietatis prætextu, pravitas eorum fucata, & adornata profundè læset. Basil. Homil. 7.

Hypocrita dicitur histrio, qui in theatro personam sustinet alienam. Idem, Homil. 1. de Jejunio.

Mulier, que natiuè pulchritudine destituta est, ad colores, pigmenta, & fucos confugere solet: ita hypocrita cum specie solida perfectaque pietatis careat, adumbrationem quamdam pietatis externam simulat, quâ eorum oculos reinet,

Les hypocrites sont de faux Chrétiens, qui étant les premiers seduits tâchent de séduire les autres. Où il y a de l'hypocrisie, là il y a de l'artifice, & de la fourberie.

On appelle hypocrites les gens dissimulez, qui feignent, & qui imposent; parce qu'ils ne se mettent pas en peine d'être justes, ils ne cherchent que de paroître tels.

L'hypocrite luit au dehors, & a une belle apparence; mais au dedans ce n'est que bouë & que corruption.

Quiconque veut paroître autre qu'il n'est, est un hypocrite.

Une feinte justice & une fausse vertu, n'est pas vertu, ni justice; c'est un double péché; parce que c'est une vraie iniquité, & outre cela, un déguisement.

Comme c'est le plus haut degré de la probité & de la vertu de ne tromper personne, c'est aussi le dernier degré du crime d'imposer à tout le monde par une hypocrisie séduisante.

C'est quelque chose de grand d'être un véritable Chrétien, & non pas de le paroître seulement.

Si je donne l'aumône pour acquérir de la gloire devant les hommes, j'ai reçu ma récompense, & je dois passer pour un mercenaire.

C'est une chose monstrueuse, que de paroître doux comme une colombe, & d'avoir la voracité d'un chien; que de porter la toison d'une brebis, & de conserver la malice d'un loup; que d'être un Neron au dedans, un Caton & un homme modéré au dehors; ne diriez-vous pas que c'est un monstre composé de plusieurs natures?

Quoi que nous puissions être exempts de plusieurs autres vices, il y a néanmoins très-peu de personnes, & peut-être qu'il ne s'en trouvera aucune entièrement exempte d'hypocrisie.

Si l'on compare ensemble ces deux vices, c'est un moindre mal de se déclarer ouvertement pecheur, qu'étant véritablement un pecheur, vouloir passer pour un saint.

L'hypocrite n'a en vûë dans toutes les vertus qu'il pratique, que de se faire honorer & respecter; s'attire les louanges de ceux qui sont meilleurs que lui, & être en reputation d'un saint dans l'esprit de tout le monde.

L'ame est doublement criminelle, si elle ne fait pas le bien qui entretient sa vie spirituelle, & si elle affecte l'apparence du bien, pour avoir occasion de vivre dans le desordre.

Les hypocrites veulent paroître bons, & non pas le devenir.

Ils disent de grandes & d'admirables choses, mais ils ne font pas même les plus petites.

On en voit qui détestent en public les choses mêmes qu'ils commettent en secret.

Il est constant que tout ce qui est feint, contrefait ou déguisé, ne peut tenir lieu de vertu.

L'hypocrisie employe, par une invention cruelle, les armes des vertus pour les faire mourir; d'un salutaire remède, elle en fait un poison mortel; elle change en crime les choses les plus saintes, & deshonne Dieu par les choses qui devoient l'appaiser.

Un hypocrite, d'une vertu en fait un vice, un mensonge d'une vérité, & un péché de ce qui seroit son pardon, s'il agissoit en bonne foi.

Ce ne vous est pas une chose si facile d'éviter les hypocrites, à cause que leur malice est déguisée, & couverte du prétexte du bien.

L'hypocrite est une espece de comédien qui joue differens personnages, selon les rencontres où il se trouve.

Il en est des hypocrites, comme de ces femmes; qui n'ayant nulle beauté, veulent néanmoins paroître belles; elles ont recours à l'artifice, au déguisement, & au fard, pour cacher une laideur véritable sous l'apparence d'une fausse beauté; ainsi en use l'hypocrite,

qui adumbratâ virtutis simulatione capiuntur. Greg. Nazianz. in Orat. funeb. Patris.

Hypocrita ostendit in imagine, quod non habet in veritate. Gregor. l. 15. Moral. c. 3.

Hypocrita foris candidus, intus sordidus; amator vana gloria, verba Sanctorum habet, vitam non habet. Bernard. de ordin. vita.

Hypocrita oves sunt habitu, astu vulpes, actu & crudelitate lupi; hi sunt qui boni videntur, non esse; mali non videntur, sed esse volunt. Idem, Serm. 66. in Cantic.

Minus semper malitia palam nocuit; nec unquam bonus, nisi boni simulatione deceptus est. Idem, ibidem.

Hypocrita homo sibi dissimilis, intus Herodes, foris Joannes, totus ambiguus. Idem, Epist. 193.

Nulla res se exterminat bonum, sicut simulatum bonum; nam manifestum malum quasi malum fugitur & cavetur: malum autem sub specie boni celatum, dum non cognoscitur, nec cavetur, sed quasi bonum suscipitur. Chrysostom. in opere imperf. sup. Matth.

Sanctitatem veritatis in crimen. Chrysolog. Serm. 7.

Vult hypocrita scire divina eloquia, nec tamen facere: vult doctè loqui, nec tamen rectè vivere. Gregor. l. 15. Moral.

Ossa jejuniis atteruntur, & mente turgemus: corpus despectis vestibus tegitur, & elatione mentis purpuram superamus; doctores humilium, duces superbia, ovina facie lupinos dentes abscondimus. Gregor. in Regist.

Hypocrita alienum tollit, quia justorum laudem arripit. Idem, l. 5. Moral. c. 14.

Hypocrita justus esse non appetit, sed videtur: justus contra hoc ipsum videri fugit, quod esse meruit. Idem, l. 26. Moral. c. 28.

Hypocrita callidè novit, & occultare quod est, & ostentare quod non est: vera mala premit, & falsa bona demonstrat: atque ut majorem gloriam teneat, fingit se gloriam declinare: quia enim videt se eam sequendo apprehendere non posse, curat habere fugiendo. Idem, 26. Moral. c. 28.

Hypocrite dum alios fallere volunt, occulto Dei judicio permittitur, ut tunc ipsi potius intus fallantur. Idem, 26. Moral. c. 29.

Hypocrisis subtile malum, secretum virus, venenum latens, virtutum fucus, tinea sanctitatis. S. Chrysol. Serm. 7.

Quis magis impius, an proficiens impietatem, an mentiens sanctitatem? Bernard. ad Guill. Abbatem.

qui se fert de fausses vertus, pour cacher de veritables pechez.

L'hypocrite fait voir en apparence ce qu'il n'est pas dans la verité.

L'hypocrite est blanc au dehors, mais noir & soüillé au dedans; aimant la vaine gloire; qui parle le langage des Saints, mais qui ne mene pas la vie des Saints.

Les hypocrites sont des brebis, à en juger par l'habit, des renards en finesse, & des loups en cruauté; qui veulent paroître bons, mais qui ne le font pas en effet; qui veulent être méchans, & qui ne le veulent pas paroître.

La mauvaise volonté connue, a toujours été moins préjudiciable qu'un déguisement de probité; & jamais homme vertueux n'a été seduit que par l'apparence du bien.

L'hypocrite est un homme dissemblable à lui-même, Herode dans l'intérieur, Jean-Baptiste à l'extérieur; un homme ambigu, équivoque, bon & mauvais, selon l'endroit par où on le regarde.

Rien n'est plus opposé au bien, & ne le détruit davantage, que le bien même déguisé; parce qu'enfin on fuit & on évite le mal, quand il est reconnu pour tel: mais le mal déguisé sous l'apparence du bien, est reçu & approuvé comme s'il étoit véritablement un bien.

L'hypocrite change le bien en mal, & de la sainteté il en fait un crime.

L'hypocrite veut sçavoir la loi de Dieu, & ses divins Commandemens; mais il ne veut pas les observer: il veut parler en homme sçavant; mais non pas vivre en homme de bien.

Souvent nos os sont extenués de jeûnes, & nous sommes enflés d'orgueil: le corps est couvert d'habits méprisables, & par notre vanité nous le portons plus haut, que si nous étions revêtus de la pourpre; nous nous érigeons en maîtres des humbles, & nous serons de modèles aux superbes; nous cachons sous la peau de brebis les dents d'un loup carnacier.

L'hypocrite ravit un bien qui est dû à un autre; parce qu'il usurpe la louange qui est due aux justes.

L'hypocrite ne prétend pas être juste; mais seulement de le paroître: au contraire le véritable juste craint, & fuit de paroître ce qu'il est, & qu'il mérite qu'on le croye.

L'hypocrite sçait cacher finement ce qu'il est, & fait parade de ce qu'il n'est pas: il tient couverts ses véritables défauts, & fait montre de ses prétendus avantages; & afin de s'attirer plus de gloire, il fait semblant de la fuir; & parce qu'il voit bien qu'en la poursuivant il ne peut l'atteindre, il tâche en la fuyant d'y parvenir.

Lorsque les hypocrites veulent tromper les autres; Dieu permet par un juste jugement, qu'ils soient eux-mêmes intérieurement trompez.

L'hypocrisie est un mal subtil, un venin secret, & un poison caché; une espece de fard qui déguise les vertus; un ver & une tigne qui consume tout ce qu'il y a de plus saint.

Lequel vous semble plus impie, ou celui qui fait profession ouverte d'impieeté, ou celui qui veut faire croire qu'il est saint, en contrefaisant l'homme devot?

PARAGRAPHE CINQUIÈME.

Ce qu'on peut tirer de la Theologie par rapport à ce sujet.

Ce que est qu'un hypocrite. In cap. 5. Matth.

L'Hypocrite, comme le définit Saint Jérôme, est un homme, qui fait & qui agit dans la vûe du monde, afin de s'en attirer l'estime: Hypocrite sunt, qui quodlibet faciunt, ut ab hominibus glorificentur; qui veut paroître avoir une vertu qu'il n'a point, & qui se comporte, pour être crû meilleur qu'il n'est en effet. De là il s'ensuit, que celui qui s'applique sincèrement à acquérir la piété & la perfection qui lui manque, qui s'y porte & s'y élève par les actions de la vertu qu'il es-

saye d'avoir, ne peut & ne doit passer pour dissimulé ni pour hypocrite, quoi qu'il donne par sa conduite, des idées qui sont au-delà de sa vertu, & que ceux qui le considèrent, puissent le croire plus parfait, & plus vertueux qu'il n'est pas. Il faut juger de lui par ses intentions, & par les fins qu'il se propose; & comme il n'a point celles qui font les hypocrites, il ne l'est point en effet, & ceux qui l'estimeroient tel, se tromperoient, & le traiteroient avec injustice.



D'où vient le nom d'hypocrite & la définition de l'hypocrite.

Le nom d'hypocrite est emprunté de ceux qui jouent sur le théâtre un autre personnage, que celui qui leur est naturel : tel est celui qui tantôt représente le Prince, en porte l'habit, en imite les discours, le port & la majesté; & tantôt se travestit en femme, pour jouer un autre personnage, & tromper les spectateurs : nous disons pareillement d'un pecheur & d'un scelerat, qui par une pieté affectée, & par des actions exterieures contrefait l'homme de bien, & l'homme devot, que c'est un hypocrite. Ainsi l'hypocrisie est une feinte, & une dissimulation, par laquelle un homme veut faire croire qu'il est tout autre qu'il n'est en effet. Car toute hypocrisie est une dissimulation, quoi que toute dissimulation ne soit pas hypocrisie. Ainsi celui qui fait de bonnes œuvres à dessein seulement de plaire aux hommes, & non pas à Dieu, est hypocrite; non qu'il dissimule la bonne action qu'il fait: car en elle-même elle est telle qu'elle paroît; mais parce qu'il feint une intention droite qu'il n'a pas dans le cœur.

D. Thom. 2. 2. qu. 111. art. 2.

L'hypocrisie est opposée à la verité.

L'hypocrisie est directement opposée à la verité, soit parce qu'elle est une espece de mensonge; soit parce que l'hypocrite feint un personnage autre qu'il n'est en effet, ce qui arrive toutes les fois que le pecheur veut passer pour homme de bien dans l'esprit des autres. Ce qui n'empêche pas que l'hypocrisie ne puisse être opposée à toutes les autres vertus, entant que quelqu'un peut contrefaire les actes exterieurs de ces vertus, quoi qu'il n'en ait pas l'habitude, tel que pourroit être un homme ignorant, qui voudroit passer pour sçavant & habile homme dans l'opinion des autres.

Quel peché c'est que l'hypocrisie.

L'hypocrisie en la personne de celui, dont l'intention n'est pas d'avoir la sainteté, mais seulement de la feindre, & de faire croire qu'il la possède, quoi qu'il la méprise dans son cœur, est toujours peché mortel, parce qu'elle prive l'ame de la grace & de la justice qui fait la sainteté, dont on ne peut être privé que par le seul peché mortel. Que si par le nom d'hypocrite nous entendons celui qui sans mépriser la sainteté a le dessein & l'intention de passer pour un saint homme, & de posséder la justice, dont cependant il est privé par quelque peché mortel; alors si la chose qu'il feint, n'est pas opposée à la charité de Dieu ou du prochain, l'hypocrisie ne sera pas mortelle: & ainsi comme tout mensonge n'est pas peché mortel, de même toute hypocrisie ne l'est pas. Dans l'hypocrisie il y a deux choses à considerer: l'une est le défaut de la sainteté; l'autre la fiction, pour ainsi parler, de cette sainteté. Feindre cette sainteté que l'on n'a pas, si on la méprise, c'est pecher mortellement; au lieu que le peché ne seroit que veniel de la feindre seulement sans mépris, pourvu que l'action par laquelle on prétend la feindre ne soit point criminelle, telle que le seroit une confession, ou une communion indigne, qu'on feroit pour plaire aux hommes.

On peut être en quel que maniere hypocrite à soi-même.

Quoi que communément l'hypocrisie tende à tromper le prochain, & à faire naître dans son esprit une opinion d'un merite que nous n'avons pas; il y a néanmoins une autre hypocrisie plus subtile & plus cachée, qui fait qu'un homme est hypocrite à lui-même. Par la premiere, on trompe les hommes par une belle apparence de sainteté; par celle-ci on prend plaisir à se tromper soi-même; en

se croyant meilleur qu'on n'est pas. Or la plupart des gens du monde vivent dans cette erreur, parce que l'on vit en gens d'honneur, & qu'on n'est point sujet aux vices les plus grossiers, tels que sont le vol, les injustices oriantes, l'adultere, & d'autres semblables; & de plus, parce que l'on fait quelques bonnes œuvres, on croit véritablement être vertueux, quoi que dans le fond de l'ame, l'on soit rempli de vices spirituels, d'orgueil, d'avarice, d'ambition, d'envie, de vengeance. C'est là un des artifices du démon, de solliciter ceux qu'il veut perdre entre les honnêtes gens, à faire de bonnes œuvres exterieures, qui ne suffisent pas pour la veritable & solide justice; mais qui sont suffisantes pour donner à ceux qui les font une vaine gloire, & une fausse persuasion, qu'ils sont justes & gens de bien. Mais cette fausse apparence de vertu se rapporte plutôt au vice de vaine gloire, qu'à celui d'hypocrisie.

Autant que le mensonge est opposé à la verité, autant les fausses vrrus le sont aux veritables; le mensonge prend les paroles, le ton, l'air de la verité, & l'hypocrisie, qui n'est qu'une trompeuse ressemblance de la verité, en imite toutes les manieres. Et comme la vertu solide & sincere justifie l'ame dans laquelle elle demeure, elle la perd & la condamne quand elle n'est que feinte. Or par là l'homme est doublement coupable, dit Saint Prosper: coupable de ne pas faire le bien qu'il est obligé de faire, s'il veut vivre selon Dieu; coupable encore de prendre la ressemblance d'un bien qu'il devoit faire, & aimer sincerement, sans se contenter de l'apparence pour cacher ses vices, & mener une méchante vie.

Pris du Dictionnaire Moral.

Il y a cela de commun entre les vices, qu'ils sont tous criminels, & offensent la divine Majesté; mais il y a aussi toujours des differences entre eux, qui les distinguent les uns d'avec les autres. C'est ce qui se remarque particulièrement entre l'impieté & l'hypocrisie. Car l'impieté est un vice qui montre un mépris formel du culte de Dieu, c'est une prophanation ouverte de la Religion, elle ne craint point de paroître & de se declarer, en quoi elle est un crime scandaleux; mais l'hypocrisie au contraire ne craint rien tant que de se faire connoître. L'impieté ordinairement est impudente, & si elle n'est reprimée par les loix, elle se produit en toutes les occasions; l'hypocrisie est d'une humeur toute contraire; sa maniere d'agir est un déguisement artificieux, & une imposture perpetuelle, dont elle se sert pour éviter les mépris & la confusion qu'elle meriteroit de recevoir si elle étoit connue.

Il y a entre la vraie pieté & l'hypocrisie, la même difference, que celle qui se rencontre entre l'art & la nature; quand un habile Peintre veut tirer un portrait, il se contente de bien travailler l'air, le port, la figure de celui qu'il veut représenter; c'est en cela que consiste toute son adresse, & tout son art. Mais au contraire, ce que la nature forme dans l'homme avec plus de soin, c'est le cœur, parce que le cœur est le principe de la vie. Ainsi la fausse pieté & l'hypocrisie, comme elle a uniquement pour but de plaire aux hommes, qui ne voyent que l'exterieur, & qui ne penetrent pas plus avant, elle ne s'attache qu'aux dehors qui paroissent; & selon les termes de l'Ecriture, pourvu

Dans l'hypocrisie, toutes les fausses vrrus ont l'air des veritables, quoi qu'elles leur soient opposées.

L'impieté & l'hypocrisie sont différemment opposées à la Religion.

Difference entre la veritable pieté, & l'hypocrisie.

qu'elle donne des vêtements de brebis, dureté elle n'est point en peine si on est dans le cœur des loups ravissans.

PARAGRAPHE SIXIEME.

Les endroits choisis des Livres spirituels, & des Prédicateurs modernes sur ce sujet.

Il est difficile de distinguer un hypocrite d'un homme véritablement vertueux.

Le vice a de certains traits qui frappent, & qu'on ne peut méconnoître; le monde même le condamne, & la honte qu'il traîne après soi en découvre suffisamment la laideur. Mais tout favorisé la vanité de l'hypocrite & d'un faux devot; il a les loüanges du public, il a les apparences de la vertu qui l'éblouissent, & qui l'empêchent de voir son malheur. L'hypocrite colore sa devotion avec tant d'art, & le portrait approche si près de l'original, que les plus subtils s'y laissent quelquefois surprendre eux-mêmes; il est donc difficile de percer au travers de tous ces obstacles. *Tiré d'un Traité de la Conscience.*

La piété affectée donne lieu de croire qu'elle est feinte & hypocrite.

Il faut se défier d'une piété affectée; dès le moment qu'on voit de l'affectation dans un homme, on a lieu de soupçonner qu'il y a de l'art, & que les grimaces se répandent sur un fond de corruption qu'on veut cacher. En effet, la piété affectée n'est souvent qu'une fuite des pechez trop éclatans, & une retraite pour les pechez secrets: on les y nourrit, & on les aime, au lieu de les haïr; on se dépoille du faste & de la grandeur, on renonce à ce que le monde appelle luxe; mais on a dans sa maison toutes les commoditez de la vie, & on se fait un devoir de se les procurer comme des aides à la devotion: on évite les intrigues d'éclat; mais on a des amies qu'on voit à toute heure, & quelquefois les attachemens criminels ont moins de tendresse & d'opiniâtreté, que ceux que la devotion se permet, & qu'on appelle innocens. *Le même.*

Caractere d'un hypocrite.

Il y a souvent moins d'art, de ménagemens, & de vûes politiques dans les affaires du monde, que dans celles d'un hypocrite, qui cherche des applaudissemens à la vertu, & qui veut que la plus petite circonstance d'une aumône, ou d'une visite charitable ne soit pas oubliée. Comme c'est l'esprit du monde qui anime cette devotion, & qui la fait remuer; elle n'agit que par ressorts, & par machines précieusement dans les momens marquez, au-delà de ce n'est plus rien. Le faux devot vante ses bonnes œuvres: il ne paroît jamais qu'entouré de vertus: il est fier, & il se couvre d'humilité; il baisse la tête, il parle d'un ton radouci, il loué la grace de Dieu; mais c'est afin qu'en admirant les effets de cette grace, on ait de l'estime & de l'amour pour celui qui les a reçus. Il n'entretient ceux avec qui il converse que de meditations pieuses, que des joyes interieures que le Saint Esprit lui fait goûter: il fait entrer dans toutes les conversations une morale dure; mais il est subtil à trouver des accommodemens avec le Ciel, & des ménagemens pour se garantir du crime, dans les cas où il est intéressé. Les maximes generales sont austeres, & les applications pour ses amis & pour lui-même tres-relâchées. N'allez pas disputer avec lui sur la devotion, il vous décrieroit en tous lieux, comme un prophane: un souris moqueur le perce jusqu'au fond du cœur, & la moindre défiance sur sa sincerité lui paroît un crime irremissible. Un faux devot ne pardonne jamais. Examinez-le à ce caractere, vous n'y lerez jamais trompé: la colere & la vengeance

Tome II.

ce se cachent à l'ombre de sa fausse piété: il brûle d'une haine éternelle contre ceux qui ont l'audace de découvrir son manège. La vie d'un faux devot enfin, est un mélange de vices cachez & de vertus apparentes: la vertu consiste dans l'art de tirer le profit du crime, sans en avoir la honte; de paroître aimer Dieu, lorsqu'on n'aime que le monde. *Le même.*

Les Heretiques ont presque tous été hypocrites.

Il n'y a point d'Heretiques, à la reserve des deux du siècle passé dont les débauches sont connues, qui ne se soient acquis une grande reputation de sainteté par une morale severe, par des charitez éclatantes, par des vertus specieuses, par des manieres douces, honnêtes & civiles, par un extérieur reformé, & par des mortifications étudiées. Aussi jamais l'Eglise n'a souffert une tentation plus fâcheuse, & plus dangereuse que celle-là. Tous les dehors de ces heretiques en étoient beaux & brillans: il n'y avoit rien de plus saint & de plus desintéressé que leur vie, rien de plus modeste que leur visage, rien de plus doux que leur parole, rien de plus honnête que leur conversation, rien de plus sobre que leur table, rien de plus humble en apparence que leur esprit, rien de plus charitable que leur cœur. C'étoient dans le fond de grands hypocrites, qui cachoit des vices abominables sous une reforme apparente. Il n'y a que l'humilité & l'obéissance à l'Eglise qui puisse fonder un jugement véritable de la vertu d'un homme, & qui distingue un vrai devot d'un hypocrite, un Catholique d'un heretique; tout le reste est sujet à l'illusion. Ces devotions pompeuses, ces charitez répandues à pleines mains, cette modestie affectée, ces jeûnes, ces austéritez, & ces penitences sont des signes équivoques, qui marquent une grande vertu, si elles procedent d'un cœur humble & fidele; une fausse piété, & une hypocrisie détestable, si elles partent d'un heretique méchant & artificieux. *Le P. Crasset, livre second de la Foi victorieuse.*

Toutes les actions des hypocrites sont inutiles pour le Ciel.

La Religion se tourne en superstition; l'ame toute couverte d'une lépre cachée se complait en la beauté fardée, que les dehors de la mortification offrent aux regards du monde. Illusion déplorable, qui des Phariens de l'Evangile est passée dans ceux de notre siècle, qui semblables à ce figuier maudit, n'ont que des feuilles & des apparences, dont ils couvrent la sterilité de leurs bonnes œuvres; qui preferent l'observation scrupuleuse de quelques traditions humaines à l'accomplissement des préceptes divins; implacables dans leurs haines, précipitez dans leurs jugemens, soigneux de nettoyer les dehors du calice, pendant qu'ils laissent au fond la lie & le fiel de leur vengeance, s'attachant à la regularité d'un vêtement, parce qu'il paroît, & négligeant les devoirs les plus indispensables de la charité & de l'humilité, parce qu'ils sont inconnus. Faisons l'un, & n'omettons pas l'autre. A la verité nous ne devons pas négliger les dehors de la piété, parce que les hypocrites s'en parent, (dit Saint Augustin.) & il ne faut pas que les brebis laissent leur peau à cause que les loups s'en couvrent.

Rrr

mais si nous ménageons les apparences de la vertu, que ce soit pour édifier nos freres, non pour nous en glorifier. *L'Abbé du Jarry, Sermon de Saint Antoine.*

Suite du même sujet.

Si l'amour du monde vous guide, toutes vos justices ne sont qu'horreur & qu'abomination. Vous avez travaillé pour le monde, le monde sera votre recompense. Combien diront au jour du jugement : Seigneur, Seigneur, nous avons prophétisé, nous avons chassé les demons, & fait plusieurs bonnes œuvres en votre nom ? Et Jesus-Christ leur dira : je ne vous connois point, retirez-vous de moi, vous tous qui operez l'iniquité. C'est ainsi qu'il nomme tous ces phantômes de vertu que l'esprit du siècle anime. Malheureux que vous êtes ! vous vîstez les prisons, vous annoncez l'Evangile aux pauvres, vous consolez les veuves, vous assistez les malades, & cependant vous êtes des ouvriers d'iniquité, en remplissant des devoirs si saints ; parce que l'estime & l'approbation des hommes que vous cherchez dans des œuvres si pieuses, vous en ôtent tout le merite. *Le même.*

L'hypocrisie découvre tôt ou tard,

Pensez-vous pouvoir soutenir long-temps ce personnage emprunté ? Pensez-vous que le public doive être éternellement la dupe de votre hypocrisie ? Croyez-moi, vous le connoissez mal, il a des yeux plus clair-voyans que vous ne vous imaginez. A travers l'homme de bien on reconnoitra le mondain, le voluptueux, l'homme ambitieux ou intéressé ; tôt ou tard la peau de brebis tombera, & le loup paroîtra à découvert. Il est bien difficile, quand on est exposé au grand jour, de ne pas paroître ce qu'on est. Mais quand vous auriez assez d'habileté pour soutenir aux yeux du public une imposture si criminelle, auriez-vous assez de force, pour la soutenir à vos propres yeux ? Je ne vois rien de si insoutenable que ce déguisement, à qui-conque conserve encore quelque sentiment d'honneur & de religion. L'agréable langage que votre conscience vous tiendra, toutes les fois que vous voudrez faire aux autres des leçons de vertu : Medecin, vous dira-t-elle, que ne commencez-vous par vous guerir vous-même ? Jouerez-vous toujours un personnage si peu conforme à votre caractère ? Ferez-vous un jeu éternel de la devotion ? Votre cœur démentira-t-il toujours votre bouche, & ne ferez-vous jamais ce que vous voulez que les autres soient ? *Tiré d'un livre intitulé : Le bon goût de l'Eloquence Chrétienne.*

L'hypocrisie & la fausse vertu est un double crime,

Job. 34.

De quelle efficace peut être la conduite d'une personne qui n'a qu'une vertu contrefaite ? Dieu s'en servira-t-il comme d'un instrument par lequel il communique sa grace aux fideles ? Mais comment pour un effet si salutaire voudra-t-il jamais se servir d'un hypocrite, puisqu'il ne s'en sert au contraire pour punir les pechez du peuple : *Qui regnare facis hominem hypocritam propter peccata populi.* Vouloir donc paroître homme de bien & ne l'être point, ce n'est pas diminuer le mal, c'est plutôt l'augmenter ; & prétendre par là satisfaire à son devoir, c'est vouloir satisfaire des créanciers, en les payant avec de la fausse monnoye ; c'est ajouter à leur égard l'injure à l'injustice ; c'est s'attirer une double condamnation, selon la parole du Sauveur : *Hi accipiem damnationem majorem.* L'une pour les vices que l'on cache, & l'autre pour les vertus que l'on contrefait. *Sermon manuscrit.*

Luc. 20.

L'hypocrisie va plus loin que la véritable piété, l'art est plus industrieux que la nature ; vous verrez des gens raffiner & subtiliser sur la Morale, inventer des cas de conscience pour les consulter aux plus habiles Theologiens : tout cela pour en faire conclure qu'ils vont jusqu'au scrupule sur le bien & le mal, & qu'ils ne veulent rien hazarder là-dessus. Cette piété si étudiée ressent l'artifice ; l'empressement des hypocrites à témoigner l'horreur du vice qu'ils n'ont pas, fera souvent plus vif, que celui des gens de bien à témoigner celle qu'ils ont véritablement. Le propre caractère de ces gens-là, c'est d'être implacables & vindicatifs ; leur ressentiment marque qu'on les pique au vif, en découvrant leur piété artificielle. Remarque aussi qu'ils sont les plus indociles, ils prétendent que le droit de censurer leur appartient, & ils fongent plus à se venger de ceux qui ont l'audace de leur adresser des reprimandes, qu'à mettre les reprimandes à profit. *Tiré d'un traité de la Conscience.*

L'hypocrisie est souvent plus estimée, & donne plus dans les yeux que la véritable piété.

Les hypocrites ont toujours une mauvaise conscience ; car ils connoissent leur devoir, & ils font tout le contraire ; ils étendent les devoirs au-delà de leurs justes bornes ; ils grossissent les moindres pechez, & les rendent affreux ; ils multiplient les préceptes, & mettent sur les épaules des autres des fardeaux qu'on ne peut porter ; mais ils n'y touchent pas : au contraire après avoir peint le vice de ses plus vives couleurs, ils ne laissent pas de s'y abandonner. C'est le reproche que le Sauveur faisoit aux Pharisiens. Il ne laissoit pas de louer leur doctrine ; faites ce qu'ils vous disent ; mais il blâmoit leur conduite & leurs actions, en défendant de les imiter. *Le même.*

Le genre & le naturel d'un hypocrite,

On a raison de haïr l'hypocrisie, & de s'emporter contre cette imposture du vice, qui semblent vouloir imposer à Dieu & aux hommes, par ces apparences, & ces dehors étudiés. Mais il faut avouer les choses comme elles sont, l'hypocrisie est un vice qui paroît commun à tous les hommes ; ils s'étudient tous à paroître dans le jour, qui peut leur être le plus avantageux. C'est une erreur de s'imaginer qu'il n'y a que des hypocrites de devotion, il y a des hypocrites d'honneur, de fermeté, de bravoure, de libéralité, & on en voit plus qui se contrefont dans le monde, qu'il n'y en a qui veulent imposer dans l'Eglise. Cette hypocrisie néanmoins n'est ni si odieuse ni si criante, & si on la reconnoît, on n'y fait pas la même attention, & elle ne cause pas un égal scandale. La raison en est, à mon avis, que la Religion est la première & la plus excellente des vertus morales, & que la corruption des choses les plus excellentes est toujours la pire de toutes. *Tiré d'un Auteur moderne.*

L'hypocrisie semble être un vice commun à tous les hommes,

Voyez jusqu'où alloit l'ambition & l'hypocrisie des Pharisiens. Ils faisoient toutes leurs bonnes œuvres aux yeux des hommes, pour s'attirer des applaudissemens & des éloges : ils jeûnoient rigoureusement, l'austerité regnoit dans toute leur conduite extérieure, quoi qu'intérieurement ils fussent pleins de mollesse : ils avoient beaucoup d'indulgence pour eux-mêmes, & beaucoup de rigueur pour les autres : ils établissoient des loix, & ne les observoient pas : ils faisoient publiquement de grandes libéralitez, lorsqu'en secret ils commettoient de grandes injustices ;

De l'hypocrisie des Pharisiens.

sous prétexte de charité ils ruinoient les familles, & sous ombre de pieté ils entretenoient des commerces infames. . . En un mot, ils vouloient passer pour des personnes irréprochables, & quoi qu'ils fussent plongez dans les desordres. *M. de la Volpilliere, Sermon sur ce sujet.*

Déguisement & fourberie en toutes choses, aussi bien qu'en maniere de pieté.

L'action trompe aussi-bien que la parole, & la commune maniere d'agir n'est gueres moins sincere, que la commune maniere de parler. On se déguise tous les jours en mille façons, pour ne pas faire connoître ce qu'on est, & pour faire paroître ce qu'on n'est pas: non seulement on veut tromper le monde par des titres supposés, & par des couleurs empruntées; mais comme si Dieu étoit capable d'illusion, ou susceptible d'erreur, on le veut tromper encore par une devotion apparente & colorée, en l'honorant de bouche, & lui refusant l'hommage du cœur; en le servant en public, & en l'offensant en secret; en lui rendant un culte purement extérieur, & en lui dérochant le principal hommage qu'il exige de notre pieté, c'est-à-dire, le sacrifice interieur de nos pensées, & de nos affections. *Tiré des Sermons Moraux; Sermon de la Pieté.*

Artifices des hypocrites pour se déguiser.

Combien voyons-nous aujourd'hui d'hypocrites, qui savent si bien fauver les apparences, qu'ils passent pour des personnes irréprochables. Ils prennent un maintien modeste & composé: ils entrent dans les dessein éclatans de religion & de zele: ils s'intéressent dans les actions illustres de misericorde & de charité: ils fréquentent les personnes remarquables par leur merite & par leur vertu: ils se déclarent contre le vice, & condamnent dans les autres ce qu'ils approuvent secrettement dans eux-mêmes. . . Ils fréquentent les Sacremens, non pour y effacer, mais pour y couvrir leurs desordres; non pour y devenir, mais pour y paroître saints. *M. Fromentiere, Sermon sur l'hypocrisie.*

Suite du même sujet.

Ils gardent exactement ce qui n'est que de conseil, pendant qu'ils violent ce qui est de commandement, afin qu'on ne soupçonne rien de leur intégrité, & qu'on juge qu'étant si reguliers en ce qui n'est que de surrogation, ils le sont encore davantage dans ce qui est d'obligation. Ils se permettent aisément toutes choses, pendant qu'ils condamnent dans les autres les moindres licences, comme de grands crimes; & tres-indulgens envers eux-mêmes, ils se montrent extrêmement severes envers les autres. Tout respire la mortification dans leur maniere extérieure d'agir, quoi qu'au dedans ils soient pleins d'immortification & de mollesse. En un mot, ils veulent qu'on les flate d'une haute perfection, & d'une vertu consommée, quoi qu'en effer ils soient plongez dans l'imperfection & dans le vice. *Le même.*

La dissimulation & le déguisement font l'hypocrisie.

Considérez la conduite de ces personnes, & particulièrement le culte qu'ils rendent à Dieu, vous trouverez que la dissimulation regne chez eux; que leur pieté n'est qu'hypocrisie: vous en verrez un grand nombre qui jouent la Religion comme si c'étoit une chose comique, & qui n'ayant aucun principe de sainteté, en font néanmoins le personnage sur le théâtre de ce monde; qui ne servent Dieu qu'en apparence; qui font le bien en public, & le mal en secret; qui sont tres-pieux dans leurs paroles, & tres-impies dans leurs mœurs; qui font de beaux éloges de la vertu,

pendant qu'ils vieillissent dans le crime, & qui reglent leur extérieur avec soin, tandis qu'ils laissent leur interieur dans le déreglement. *Le même, Sermon de l'hypocrisie.*

Souvent on quitte le parti de la verité pour embrasser l'erreur, parce qu'on se laisse éblouir à l'hypocrisie d'autrui; & c'est par là, dit Gerson, que les Heretiques ont fait de si surprenans progrès, & qu'ils ont corrompu la bonne foi des hommes. Car Dieu permet que l'on suive aveuglément des hommes tels que nous décrit Saint Augustin; c'est-à-dire, que pour autoriser leur doctrine, ils affectent un extérieur édifiant, qu'ils condamnent les moindres relâchemens, & que pour donner couleur à leurs opinions erronnées, ils se couvrent du manteau de la severité & de la mortification: *Ne veritatis luce carere videantur, umbram severitatis obtendant.* Au seul mot de reforme, tout le monde accourt, ces loups travestis en brebis se font suivre; les simples donnent d'abord dans ces apparences trompeuses. Cela n'est pour l'ordinaire que l'effet d'une simplicité populaire; mais ensuite il fait de notables progrès dans tous les esprits. *Tiré d'un Sermon imprimé sous le nom du Pere Bourdaloué.*

C'est par l'hypocrisie que l'heresie s'est établie.

Va vobis hypocrita. C'est le reproche que le Sauveur du monde fait aux Pharisiens dans l'Evangile. Reproche de leur hypocrisie, de cette fausse pieté, & de cette devotion apparente, par laquelle ils affectoient de se distinguer des autres: reproche que le Fils de Dieu a animé de tout son zele, & qui est le seul point, selon Saint Jérôme, où il semble qu'il ait oublié sa douceur: reproche qui étoit le sujet le plus ordinaire de ses divines instructions; puisqu'il a employé plus de zele pour combattre la seule hypocrisie de ces Pharisiens, qu'il n'en a fait paroître contre tous les autres pecheurs. *Le même.*

Le Fils de Dieu n'a rien reproché plus souvent aux Pharisiens que leur hypocrisie.

Qu'un homme artificieux ait une méchante cause, & qu'il se serve du voile de la devotion, il trouvera la justice favorable, il rencontrera des patrons puissans qui porteront ses interêts, & qui sans considerer aucune chose, croiront rendre service à Dieu, de prendre son parti. De même qu'un homme ambitieux, sous prétexte de cette pieté, prétende aux plus hauts rangs; quelque indigne qu'il en soit, il ne manquera pas d'amis qui négocieront pour lui, qui ne feront pas conscience de favoriser son orgueil, & seconder ses plus injustes prétensions. Pourquoi? parce qu'ils auront été fascinez par son hypocrisie. Enfin, qu'un homme violent & hypocrite exerce les plus cruelles vexations, qu'il pousse ses vengeances jusqu'aux derniers excès, & qu'en tout cela il fasse le personnage de devot, on excusera ses violences, on justifiera ses emportemens les plus visibles, on condamnera l'innocence; c'est un devot, c'est un homme de bien, en voilà assez: car c'est ainsi que l'hypocrisie imposant à la simplicité des autres, les engage dans l'injustice. *Le même.*

Un hypocrite trouve des patrons qui l'autorisent dans ses dessein, & qui excusent ses desordres.

Vous abusez de la devotion, & vous en faites un voile de votre libertinage; vous employez l'exercice de la pieté & de la religion, pour colorer votre vie déreglée, & pour obtenir de Dieu l'impunité de vos desordres; comme si vous pouviez éluder ses jugemens, & corrompre sa justice par de faux devoirs, & par un culte affecté. Dieu penetre tous les secrets de votre cœur, & si vo-

Reproche qu'on peut faire à un hypocrite.

Rrr 3

re vertu n'a que de fausses apparences, il la déteste; si votre piété ne consiste que dans des ceremonies purement extérieures, il la reprouve, & vous avez beau regler le dehors, si vos passions sont dans le déreglement, vous êtes un objet abominable à ses yeux; & le jour viendra, que levant le masque à votre devotion, il découvrira toutes vos artificieuses impostures, il revelera vos secretes pratiques, & vous flétrira d'un opprobre éternel. *Tiré d'un Livre intitulé: La vie réglée dans le monde.*

L'hypocrite est un fourbe & un imposteur.

Non seulement il n'y a point de verité dans les hypocrites, il n'y a pas même de sincerité: non seulement ce sont des trompeurs; ce sont encore des menteurs, dit Saint Augustin, n'étant de véritables hypocrites, que parce qu'ils sont faux devots, & toute leur substance n'étant qu'une substance imaginaire & fausse: *Tota eorum substantia mendax est.* L'hypocrite est, pour ainsi dire, un homme divisé en lui-même, un homme dans lequel tout se combat & se contredit. S'il loué Dieu, c'est afin qu'il soit loué lui-même. Ses actions, ses gestes, ses démarches, ses habits, ne conviennent jamais avec son intention. Toutes ces marques extérieures de sainteté ne feront que les étendards, & les malheureuses dépouilles du demon. *Tiré des Discours Morales, Sermon de l'Hypocrisie.*

On contrefait souvent la piété, quand on ne peut plus plaire aux hommes par un autre endroit.

Il y en a qui ne prient Dieu, qu'à cause que les prieres qu'ils pourroient faire au monde ne sont plus de saison; telle fait la réformée dans la crainte qu'elle a de se rendre ridicule par sa galanterie. On veut plaire à Dieu, à cause qu'on ne sauroit plus plaire aux hommes; ou plutôt afin de plaire aux hommes, on feint de vouloir plaire à Dieu; & souvent celles qui n'attendent plus qu'on leur fasse des compliments sur leur enjouement & sur leur beauté, sont ravies qu'on loue leur piété, & leur assiduité à la priere. *Le même.*

Un hypocrite est une espece de monstre dans la morale, &c.

Parmi tous ceux qui se font un art de cacher leur cœur, il n'y en a point qui soient plus dissimulez que les hypocrites; puisque non seulement ils veulent tromper les hommes, mais qu'ils veulent encore tromper Dieu. Les saints Peres appellent un hypocrite un homme qui a deux visages & deux cœurs: *Vt duplex corde.* En effet, n'a-t-il pas un visage pour le public, & un autre pour le particulier? N'a-t-il pas un cœur qui est au péché, & un cœur qui paroît être à Dieu? On a bien vu des monstres à plusieurs têtes & à plusieurs bras; mais on n'en a jamais vu qui eussent plusieurs cœurs. L'hypocrite est, pour ainsi dite, une espece d'artisan de piété & de religion; il ne s'applique qu'à former les dehors de la piété; un visage, des yeux, des mains, quelques postures devotes: voilà tout ce qu'il peut faire. Cet homme que vous voyez au pied de l'Autel, est une statue, il n'y a ni cœur ni ame, ce n'est qu'une figure & une representation de Chrétien. *Tiré d'un Sermon manuscrit.*

L'hypocrite fait un larcin à Dieu.

Non seulement l'hypocrite ne rend pas ce qu'il doit à Dieu, en retenant son cœur, mais il lui vole encore ce qui lui appartient, en lui dérobant sa propre gloire, qui est la seule chose dont Dieu est jaloux. Il a communiqué aux hommes presque toutes les perfections: il leur a communiqué sa sagesse, sa force, sa puissance; mais il n'a jamais donné sa gloire à personne: *Gloriam meam alteri non dabo.* Mais ce que Dieu ne veut ni ne peut donner à personne, l'hypocrite le lui déro-

Isaïe 42.

be. Les hypocrites veulent faire comme Dieu, qui a fait toutes choses pour sa gloire: ils font toutes choses pour eux-mêmes; ils ôtent à Dieu la qualité souveraine de dernière fin; ils se font leur dernière fin eux-mêmes; ils ne regardent qu'eux; ils n'agissent que pour eux. *Le même.*

Il n'est rien de si facile que de contrefaire l'homme devot, compofer son visage à la gravité, & marcher les yeux baissés, tandis que notre cœur est plein de vanité, de folles pensées, de desirs pernicieux & criminels; il n'est rien de si facile que de cacher le cœur d'un loup sous l'habit d'une brebis, & une ame double avec une conscience large sous un vêtement simple, étroit & grossier; en un mot, il n'est rien de si facile que d'imposer aux yeux des hommes, & de paroître au pied des autels avec une contenance religieuse. Mais d'y apporter un cœur net & dégagé des passions mortelles, un esprit bien persuadé de la dignité de nos Mysteres, une ame soumise aux volontés de Dieu, qui se sacrifie soi-même par la destruction de l'amour propre. C'est ce qui est rare, & cependant c'est ce que Dieu exige d'un Chrétien. *L'Abbé de la Trappe.*

Il est facile de contrefaire l'homme devot; mais il est rare d'en trouver qui le soient effectivement.

Comme nous avons le bonheur de vivre dans un siècle, où le libertinage est contraint de se cacher, & où la vertu regne avec empire; rien n'est plus ordinaire que de voir de ces phantômes de Chrétiens, que la gloire soutient, que les ressorts de l'intérêt font marcher, qui ont tous les dehors de la piété, & qui au fond n'ont pas la première teinture du Christianisme. Ne regrettons pas les premiers siècles de l'Eglise, pour les vertus & pour les bonnes œuvres d'éclat. Nous en avons peut-être autant que les fidèles de ce temps-là: les plus déreglez ont du zèle pour le salut d'autrui: chacun fait gloire de paroître à la tête des bonnes œuvres: la devotion même que le monde a toujours persecutée, est autorisée par la mode. Mais Dieu ne se contente pas des apparences comme les hommes. *Le P. Cheminai, Sermon de la Foi.*

Sur le même sujet.

Les vertus ne sont qu'un orgueil & un intérêt differemment tournez, lorsqu'elles n'ont point d'autres motifs que ceux que le monde leur donne. La fausseté des vertus humaines n'est plus une chose contestée; on sait que le desintéressement n'est plus qu'un intérêt delicat; la liberalité qu'un trafic de notre orgueil, qui préfere la gloire de donner à tout ce qu'il donne; la modestie qu'un art de cacher sa vanité; la civilité qu'une préférence affectée que nous faisons des autres à nous-mêmes, pour cacher la préférence véritable que nous faisons de nous-mêmes à tout le monde; la pudeur qu'une affectation de ne point parler des mêmes choses, auxquelles la luxure nous fait penser avec plaisir; le désir d'obliger les autres, qu'un secret désir de s'obliger soi-même, en se les acquérant; comme l'impudence de s'acquitter n'est qu'une honte d'être trop long-temps redevable; & toutes les vertus en general sont autant de gardes, dont l'amour propre se fert, pour empêcher que les vices qui sont au dedans, ne paroissent au dehors. *Tiré d'un Auteur moderne.*

Les fausses vertus du monde.

Qu'est-ce qu'un hypocrite? C'est un homme double: *Vir duplex animo.* C'est un homme qui a deux cœurs: il en fait voir un, &

Un hypocrite est un homme double. il ca- Jacobi 1.

Il cache l'autre ; il en a un pour Dieu, l'autre pour le monde ; l'un pour le Ciel, & l'autre pour la terre. C'est un homme qui marche par deux voyes différentes ; par la voye du Ciel en apparence, & par la voye de l'enfer en effet : *Ingrédians duas vias*. Tout est double dans un hypocrite, son esprit, son cœur, ses mains, ses pensées, ses actions, ce n'est que duplicité. C'est pour cela que le Seigneur fulmine des maledictions éternelles contre ces sortes de personnes : *Va duplici corde*. Malheur à vous, qui avez le cœur double. *Tiré des Essais de Sermons.*

Eccl. 2.

Ibidem.

L'hypocrite fait servir toutes les vertus à ses dessein.

L'avenglement de l'hypocrite, qui ne voit pas qu'il ne peut tromper Dieu.

L'hypocrite a toute la peine de la vertu, sans en avoir le mérite.

L'hypocrite ne peut tellement exécuter, qu'il ne soit en fin déçu.

L'hypocrisie fait servir toutes les vertus à ses dessein, & elle s'en sert pour acquérir de la gloire devant les hommes. Temperance, mortification, modestie, on se sert de vous pour obtenir les premières places dans l'Eglise, pour être salué dans les places publiques, & pour être appelé le Maître & le Docteur des autres. C'est le reproche que Jesus-Christ fait aux Pharisiens dans l'Evangile. Zele, severité, on se sert de vous pour se distinguer, pour s'insinuer dans les esprits, & pour s'enrichir aux dépens de ceux qu'une pieuse crédulité fait tomber dans les pièges de l'hypocrisie. *Les mêmes.*

L'hypocrite ne pense qu'à contenter les hommes, dont l'estime ne le rend ni meilleur, ni plus heureux ; & il ne se met pas en peine du jugement de Dieu, qui seul peut faire la perfection & son bonheur. Quand l'hypocrite réussiroit à tromper tous les hommes, & à le tromper lui-même, pourrat-il tromper Dieu, qui, comme dit Saint Paul, sçait atteindre une ame jusques dans les retranchemens les plus reculez de l'amour propre ; qui sçait percer au travers des voiles les plus épais, & éclairer les plus sombres tenebres ? Il n'y a point de malice qui nous puisse déguiser à Dieu. Il n'y a point de repli de la conscience assez secret, où l'œil de Dieu ne penetre ; & que me servira de tromper tout le monde, de me tromper moi-même, si je ne trompe pas Dieu ? *Le P. Népveu, dans ses Reflexions, Tome 3.*

L'hypocrite veut paroître ce qu'il n'est pas, pour s'épargner la peine de travailler à devenir ce qu'il doit être. Il fait honneur à la vertu par l'estime qu'il semble en faire, en voulant paroître vertueux ; mais il se deshonne lui-même, en se contentant des apparences de la vertu, & ne voulant pas se donner la peine nécessaire pour en acquérir la vérité. Cependant il a souvent toute la peine de la vertu, sans en avoir le mérite ; & ainsi il est doublement malheureux. Le scandaleux fait beaucoup de mal aux autres par son mauvais exemple ; mais l'hypocrite est utile aux autres qu'il édifie en les trompant, & ne fait mal qu'à lui-même ; & cependant on pardonne moins à un hypocrite, qu'à un scandaleux. *Le même.*

L'hypocrite ne réussit pas toujours à tromper les hommes. Qu'il est difficile d'échapper à tant d'yeux si malins & si perçans qui nous observent ! L'artifice ne peut gueres être constant, on ne peut pas toujours faire un personnage, & il est difficile de se soutenir également quand on se contrefait. Il faut être toujours en garde, non seulement contre ceux qui nous observent, mais encore contre notre propre cœur & tous les panchans. Tout ce qui n'est point naturel est violent, & ce qui est violent ne peut être de durée. Il est peu d'hypocrites qui soient tou-

jours heureux ; & ce seroit un grand malheur pour eux s'ils l'étoient, leur mal seroit sans remede. La honte qui suit l'hypocrisie découverte, est sensible ; mais elle est utile, puisqu'elle empêche le mal d'être incurable ; cependant il est rare de voir un hypocrite converti. *Le même.*

Ce sont des gens devots & religieux en apparence, mais qui dans le fond n'ont qu'une devotion politique, & une religion imitée pour mieux satisfaire leurs passions : des gens qui à l'ombre des vertus qu'ils n'ont pas, se tracent un nouveau chemin de vices par où ils marchent ; qui se faisant une illusion de leurs devoirs, & une mommerie de leur piété, ne cherchent qu'à recueillir la gloire due aux gens de bien, sans en ressentir les austérités : des gens qui, comme dit Hugues de Saint Victor, paroissent les mains étendués en forme de croix, & qui ne haillent rien davantage que la croix ; qui exposant aux yeux du monde l'exterieur d'une capricieuse vertu, ont pour eux-mêmes de secretes complaisances ; idoles & idolâtres tout ensemble. Prient-ils ? c'est afin d'être vus. Donnent-ils l'aumône ? c'est afin d'en être louez. Jeûnent-ils ? c'est pour paroître mortifiez & austeres. Parlent-ils ? c'est pour être applaudis. Donnent-ils des avis ? c'est pour dominer, & se rendre nécessaires. Rejetent-ils les louanges qu'on leur donne ? c'est par l'avidité qu'ils ont de les recueillir. Quelque emporrez qu'ils soient, ils sçavent prendre des tons de douceur ; & tout herissez de la peau d'Esau, ils contrefont la voix modeste & tendre de Jacob. *Tiré du Dictionnaire Moral, premier Discours sur l'Hypocrisie.*

Tel est, selon les Peres, le genie de l'hypocrite. Gardé dans le cœur, comme une femme qui veut plaire, l'est au visage, il cherche comme elle, à se dédommager de sa laideur par une imposante beauté, dit Saint Gregoire de Nazianze. Habile comedien, il paroît sur le théâtre du monde avec des ornemens & un personnage étranger, ajoûte Saint Basile. A le voir, il a l'air & les habits d'un Roi : tirez le rideau après que la pièce est jouée, vous ne trouverez qu'un homme de néant. Exposé aux yeux & à la censure des hommes, il compose son exterieur ; mais bientôt il le quitte, quand il s'imagine n'en être plus appercu. Devot & mortifié dans l'Eglise ; impie & sensuel dans la maison ; humilié & frappant sa poitrine aux pieds d'un Confesseur ; fier, dur, & intraitable dans son domestique ; il se sauve au dehors, & il se damne au dedans : d'autant plus méchant, qu'il affecte de passer pour homme de bien ; d'autant plus abominable, qu'il honore le demon de ce dont Dieu devoit être honoré, dit le sçavant Gerion. *Le même.*

Quoi de plus saint que la priere qui fléchit Dieu, que le jeûne qui le desarme, que l'aumône qui le rend propice ? Mais quoi de plus inutile ? Quoi même de plus pernécieux que l'abus qu'en fait l'hypocrite, par la fin déreglée qu'il s'y propose, de jeûner pour paroître mortifié, de prier pour s'attirer des louanges, de faire l'aumône pour être regardé sur le pied d'un homme misericordieux & liberal ? Tel est cependant ce poison secret, & cette peste cachée qui se repand généralement dans tout le corps des vertus pour les corrompre. Tel est, pour me servir des expressions de Saint Basile, ce volent trop

Les vices des hypocrites.

La peinture que les SS Peres font d'un hypocrite.

Le poison de l'hypocrisie corrompt toutes les vertus.

agréable, qui nous dépouille de toutes nos richesses spirituelles. *Le même.*

Les crimes secrets que commettent les hypocrites.

Nous aurions quelque sujet de croire que toute leur malice se termineroit à une vaine & sacrilege ostentation; que l'amour de la gloire étant l'unique ou la plus forte passion qui les domine, il n'y auroit que Dieu qui en fût offensé. Mais quand par les malédictions multipliées que le Sauveur leur donne, nous apprenons que sous prétexte de longues prières, qui leur donnent un faux air de dévots, ils dévorent les maisons & les biens des veuves, que pour profiter des présents qu'on fait à l'Autel, ils inspirent aux enfans une ingratitude & cruelle dureté envers leurs peres & leurs meres: Quand il leur dit: *Malheur à vous, hypocrites, qui bâtissez des tombeaux aux Prophètes, & qui êtes aussi méchans que ceux qui les ont mis à mort...* Quand il leur fait, dis-je, ces reproches, nous commençons à regarder ce péché comme l'un des plus pernicieux à la société civile, où les hommes sont trompez, dépouillez, trahis par de plus malins artifices; comme une source empoisonnée de perfidies, de violences, de détractions, d'injustices, de haines, & de vengeances. *Le même.*

Autre caractère d'un hypocrite.

A le voir, & à l'entendre, cet hypocrite, on le croit ouvert, sincère, ingenu, sur les paroles duquel on peut compter: mais à l'examiner de près, on remarque que cette franchise cérémonieuse n'est qu'une voye plus propre à arriver à la fin qu'il se propose; on le trouve dissimulé, bizarre, fourbe, malin, capable des plus noires trahisons, & des perfidies les plus insignes. Il se donne au dehors un air sincère, qu'il rend le plus naturel qu'il peut; il accommode à cet air un ton engageant de voix & d'actions; son visage paroît ouvert, ses manières ingénues; c'est un homme sans façon: vous le croyez tel, mais vous vous trompez: ouvrez, ouvrez son cœur, vous n'y verrez qu'un fond de malignité, d'envie, de dureté pour ses freres, aux yeux desquels il se déguise. *Le même.*

Suite du même sujet.

Voyez-vous ce faux devot, qui sous apparence de charité, péche contre les premiers principes de la charité? Il fait de larges aumônes, il s'intéresse dans la cause des pauvres & des prisonniers; mais sçavez-vous bien que c'est un voleur caché, qui retient le salaire de ses domestiques; qui fait des magasins de bled & de vin, pour les revendre à un prix excessif; qui fait languir les Artisans après le paiement de ce qu'il leur doit; qui prête à gros intérêts, & qui accable par des usures multipliées, ceux qui se trouvent hors d'état de lui rembourser le principal. Voyez-vous cette femme, qui reprime avec severité les moindres vices d'autrui, qui se plaint du dérèglement general des mœurs; la voyez-vous la premiere à médire finement, & déchirer par d'ingénieuses railleries les Religieux & les Prêtres? Prévenant par des accents plaintifs, & par des démonstrations de charité, l'opinion de l'avantageuse qu'on auroit d'elle, elle cache sous une fausse justice une détraction atroce... Voyez-vous cet autre, qui semble s'intéresser à procurer aux pauvres tous les soulagemens qu'il peut leur procurer? Mais outre qu'il ne donne jamais rien, il s'applique une bonne partie des charités qu'on leur fait par son ministère... Je ne finirois jamais si je voulois descendre dans un plus long détail; mais il n'est que trop vrai, quel hypocrite est de tous les pechez celui où sous prétexte d'aimer son

prochain, on commet contre lui les plus grandes injustices. *Le même.*

Il n'est rien de plus caché, ni de plus équivoque, & de plus impenetrable que le cœur de l'homme. Ce qui paroît au dehors n'a souvent rien qui ressemble à ce qui se passe au dedans. On voit les mouvemens de la machine, mais on n'en voit pas les ressorts: les paroles & les actions frappent les sens, mais tout le reste est enveloppé dans les secrets replis de l'ame. C'est là que se tient ce conseil que l'Ecriture appelle, *Le conseil du cœur*; c'est là que se renferme cet homme caché; que nul autre homme ne peut connoître: tantôt il se porte vers un objet, tantôt il s'attache à un autre; on voit les inégalitez, on s'en étonne; mais qui connoît l'esprit qui en est la cause? qui penetre dans ses vûes & dans ses pensées? qui peut dire au vrai s'il est veritable en ses paroles, & sincere dans ses actions, ou si c'est un hypocrite. *Le même. 2. Discours.*

Combien il est difficile de connoître l'homme.

I. Cor. 4.

J'appelle ainsi ceux qui de nos jours se déchainent contre les relâchemens publics, tandis qu'en particulier ils sont les plus relâchez; qui ne parlent que d'une morale severe, & qui menent une vie toute sensuelle; qui adorent Dieu en public, & qui servent le demon en secret; qui, comme dit Saint Jérôme, ont la tête de Caton, & le cœur de Neron. J'appelle ainsi ces hommes ambigus & incomprehensibles, qui démêlent les plus fins détours des usures & des simonies, & qui dans l'occasion ne font nul scrupule de se procurer du bien ou des Benefices par des voyes obliques, & peut-être pires que celles qu'ils condamnent. Leurs conversations n'ont que de la douceur, & leur doctrine que du venin, dit S. Bernard. Affamez & alterez du sang des ames, ils les corrompent & les empoisonnent par leurs discours; occupez au dehors au service de Dieu comme des Anges, esclaves au dedans de leur orgueil, & de leur envie, comme Lucifer. A qui les comparerons-nous? Diron-nous avec Saint Thomas, qu'ils ressemblent aux fruits de Sodome, qui beaux au dehors, n'ont ni goût, ni aucune bonne qualité au dedans? Diron-nous avec Saint Bernard, que ce sont des hommes tout differens d'eux-mêmes; Herode au dedans, Jean-Baptiste au dehors; tout équivoques & imposteurs? C'est l'idée qu'il nous donne d'un insigne hypocrite: *Homo sibi dissimilis; imus Herodes, foris Joannes, totus ambiguus.* Jesus-Christ les compare à des sepulchres blanchis, dont tout est beau & bien figuré au dehors, mais dont le dedans n'est plein que de corruption & de pourriture. Ils portent sur leurs visages les marques de la severité évangélique; mais dans leurs cœurs ce n'est qu'un amour déréglé des plaisirs. *Le même.*

Ceux qu'on peut appeller hypocrites.

Un hypocrite se sert de la vertu contre la vertu même, de la Maison du Seigneur, & du service qu'on y rend pour la deshonorer. Cet Ecclesiastique qui court après un Benefice, que ne fait-il pas pour en jouir! Assidu aux offices divins sans application, mortifié par vanité, Apôtre par intérêt, retiré par chagrin, sobre par avarice, il impose à tout le monde: on le porte, on brigue pour lui; son hypocrisie est le voile dont il se couvre. Vous dites qu'il est homme de bien, pieux, désintéressé; & Dieu dit par son Prophete, que c'est un voleur à qui le Temple sert de retraite, Voleur, s'il est entré dans la Maison

Un hypocrite se sert de la vertu pour détruire la vertu même.

du Seigneur sans y être appelé; voleur, si profitant de l'Autel il ne fert pas à l'Autel; voleur, s'il retient pour soi la gloire qui appartient à Dieu. *Le même.*

Il y a une infinité d'hypocrites dans le monde.

Qu'il y a d'hypocrisie & de dissimulation dans les differens états de la vie! Combien de femmes, qui ne sont modestes que par la crainte de se faire une mauvaise reputation! Si elles se renferment dans leur devoir, c'est qu'elles veulent ôter au monde la connoissance de leurs intrigues; afin de conserver la bonne odeur de leurs prétendus vertus. Elles ne peuvent souffrir les paroles équivoques; comment en souffriraient-elles de dissolus? Elles ont une exquise délicatesse sur tout ce qui peut blesser la pudeur; comment permettraient-elles qu'on prit sur elles en public des libertés indécentes? *Le même.*

On se moque souvent des hypocrites, lorsqu'ils croient qu'on les loue.

Souvent les hypocrites se trompent eux-mêmes, lorsqu'ils croient tromper les autres; on leur donne de fausses louanges pour de fausses vertus; ils deviennent à leur tour les dupes de ceux à qui ils en imposent; & ce qui marque davantage l'égarement de leur esprit, aussi-bien que la corruption de leur cœur, c'est qu'ils recueillent bonnement les éloges, qu'une flatterie ou intéressée ou railleuse leur rend. Ils se persuadent qu'ils ont de la vertu, quand ils entendent dire qu'ils en ont; des louanges mercenaires & mal placées font pour eux des titres legitimes: ils se cherchent dans les yeux & sur la langue de ceux qui souvent se moquent d'eux; emportent hors d'eux-mêmes par l'amour d'une vaine gloire, ils se perdent en se cherchant là où ils ne sont pas, sans descendre dans le vrai lieu où ils pourroient se trouver, je veux dire dans leur propre cœur. Loin de se demander à eux-mêmes ce qu'ils font, en se citant au tribunal de leur conscience; ils demandent ce qu'on dit & ce qu'on pense d'eux, comme si la reputation d'autrui pouvoit leur donner un être véritable & réel, dit S. Jérôme. *Le même.*

L'hypocrite perd tout le mérite de ses bonnes actions.

Cette hypocrisie, qui ne cherche que de favorables témoignages, les achete bien cher. C'est pour une reputation fragile qu'elle renonce à son repos & à ses aises, qu'elle embraie les œuvres les plus pénibles & les plus austères. Que d'aumônes données par vanité! Que de prières prolongées par ostentation! Que de protestations de services, & d'humiliations faites par respect humain! Tout cela cependant est perdu; à moins qu'on ne dise que Dieu le rechetchera, pour en condamner l'hypocrite, pour exposer aux yeux de toute la terre sa turpitude; pour dire: voilà cet homme qu'on croyoit si saint. Tel qui s'applaudissoit sur la frugalité de sa table, sur la fidélité de son commerce, sur sa fermeté à résister aux tentations, sur son zèle pour la reformation des mœurs, se trouvera fort éloigné de son compte, quand sa conscience lui reprochera que c'a été pour les hommes, & non pour Dieu, qu'il s'est assujéti à tous ces devoirs. *Le même.*

Les différences entre les véritables & les fausses vertus.

Si vous voulez sçavoir la différence qu'il y a entre un hypocrite & un vrai juste, entre des vertus apparentes & des vertus solides, entre des actions humaines & des actions chrétiennes, en voici quelques marques. La vertu humaine cherche des témoins qui la louent; & son inclination est moins d'être, que de paroître: la vraie vertu aime à se cacher, trop contente des yeux de Dieu, & du témoignage de sa conscience. La vertu humaine est pleine de présomption; il n'est point d'accident qu'elle ne croye pouvoir soutenir; ni d'obstacle qu'elle ne se promette de vaincre;

la vraie vertu au contraire se défie toujours de ses forces; jamais elle ne cherche les occasions, où la présence des objets remués avec tant de violence les passions, que souvent elle succombe. La vertu humaine est fiere, orgueilleuse, méprisante; elle ne sçait ce que c'est que céder, s'abaisser, obéir; elle ne regarde qu'avec dédain ceux où elle ne trouve point de mérite; elle examine avec une maligne critique d'autres qui passent pour en avoir, & se tournant toute entiere vers elle-même, elle se flate d'avoir quelque chose de singulier qui la distingue. La vraie vertu est humble, soumise, ravie de se voir surpassée par les autres. S'il y a quelque rigueur à exercer, c'est contre elle-même; s'il y a quelque indulgence, & quelque condescendance à avoir, c'est pour des objets étrangers. La vertu humaine est intéressée: l'intérêt est le grand principe de ses actions, en sorte que s'il n'y a ni fortune à établir, ni gloire à acquérir, ni reputation à conserver, elle demeure sans action, dès que ce secret ressort s'arrête. La vraie vertu rend l'homme désintéressé en toute maniere; dans sa reputation comme dans ses biens, soit dans le mépris qu'on fait de sa personne, soit dans les favorables témoignages qu'on lui rend. En un mot, la vertu humaine est élevée par fierté, constante par opiniâtreté; liberale par vanité, honnête par intérêt, douce & affable par politique, humble même par un raffinement d'amour propre. Sa justice dégenere en rigueur, sa force en violence, sa fermeté en roideur, sa flexibilité en bizarrerie, sa prudence en finesse, sa sagesse en hypocrisie. Toutes ces vertus fausses & imposantes, n'ayant pas Dieu pour objet, ressemblent à ces titres vains que portent des Seigneurs qui ont vendu leurs terres, & qui en conservent les titres & les armes. Ces gens qu'on croit si genereux, si fideles, si affables, si patiens, si honnêtes, si sinceres, font comme ces magnifiques mausolées, où l'on voit des figures de toutes les vertus, & au dedans desquels on ne trouve qu'une affreuse corruption. *Le même.*

Manieres & conduite des hypocrites.

Les hypocrites font consister la piété dans l'exterieur, à baisser les yeux, à pancher la tête, à pousser des soupirs, à joindre les mains, à ne parler qu'en termes transcendans: ils méprisent la conduite des autres: ils font des aumônes en public comme les Pharisiens: ils visitent les hôpitaux, & s'en font honneur; mais gens, qui, lorsqu'on les veut obliger à pratiquer les vertus solides, interieures, & humiliantes, se cabrent, & traitent d'ignorans ceux qui les conduisent par ces voyes. Marque d'hypocrisie. *Tiré d'un Aut. moderne.*

Pourquoi le Fils de Dieu s'est tellement déclaré contre les Pharisiens.

Qu'y avoit-il de plus regulier en apparence, que les Pharisiens parmi les Juifs? Cependant le Fils de Dieu ne pût jamais les supporter; cet homme-Dieu, sage & plein de prudence, fit paroître plus de zèle contre la prétendue severité Pharisaique, que contre les Publicains; les fornicateurs, & les femmes perduës. Ah, mes freres! dit Saint Bernard, que manquoit-il aux Pharisiens, ou plutôt que ne leur manquoit-il pas? Ils prenoient l'ombre pour le corps; ils ne paroïsoient austeres que pour s'enrichir, établir leur fortune, & exercer une espece de domination sur les peuples, particulièrement sur les veuves, qui étoient préoccupées de leur sainteté. *Va vobis Scriba, & Pharisa hypocrita, quia comeditis domos viduarum, &c.* Ce sont les chefs, sur lesquels le Fils de Dieu s'est étendu, & il ne les a jamais ménagés, parce

qu'il n'y avoit rien de plus opposé à ses maximes que cet esprit d'intérêt. S'il arrivoit donc malheureusement, que nous marchassions dans la même voye, & que dans le Christianisme nous eussions une conduite Pharisaïque, comme Saint Paul avertissoit son Disciple Timothée, qu'il y auroit un temps où cette fausse pieté regneroit parmi les fideles, qui croiroient que la Religion seroit un moyen de s'enrichir: *Existimantes questum esse pietatem.* Ce seroit confondre l'idée des choses, & former un sentiment contraire à celui du Sauveur, qui ne reconnoit pas par là ses fideles sectateurs. Tiré d'un Sermon sur la véritable Pieté, imprimé sous le nom du P. Bourdaloue.

1. ad Tim. 6.

Suite du même sujet

Luc. 18.

Matth. 6.

Les Pharisiens étoient, comme l'Evangile nous les represente, d'un extérieur mortifié, qui se piquoient de s'attacher aux observances de la loi, & qui fondez sur cela étoient remplis d'une opinion secreete & préoccupée de leurs merites. Par ce principe ils se regardoient comme parfaits, & comme irréprochables, se confiant qu'ils l'étoient: *In se confidebant tanquam justi.* Qui ne faisoient point de difficulté de se distinguer des autres, se croyant plus parfaits qu'eux: *Et aspernabantur ceteros;* qui dans leurs exercices de pieté ne jeûnoient que pour paroître avoir jeûné, & ne défiguroient leur visage, que pour attirer les regards d'une populace abusée: *Exterminant facies suas, ut appareant hominibus jejunantes.* Qui sous prétexte d'une vie austere, affectoient la domination sur les esprits, & qui sans autres titres que celui d'une régularité étudiée, se croyoient autorisés à occuper la première place dans les festins, & dans les assemblées: *Amant primos accubitus in cenis, & primas cathedras in Synagogis.* Voilà les traits de la fausse dévotion, & de l'hypocrisie, avec lesquels le Sauveur les dépeint. Le même.

L'affectation, & la singularité, marque d'hypocrisie.

On veut pratiquer les vertus du Christianisme, & on en veut avoir de l'honneur; on ne veut plus être du petit monde, on y veut faire une belle figure, & différente de celle des autres; on s'abaisse & on se retranche. D'où vient que dans toutes choses on aime la singularité? Parce qu'elle a cela de propre; d'exciter l'admiration, qui est le charme de la vanité: s'il y a quelque chose de singulier, c'est là où l'on donne; & au lieu que Saint Augustin meditant sa conversion; ne la fit pas éclater, de peur que le monde ne crût qu'il affectoit d'avoir paru méchant, pour faire admirer ensuite sa vertu; on affecte dans la penitence un certain éclat, qui éblouit les yeux: c'est assez que l'on fasse paroître de la régularité & de la mortification, pour usurper une supériorité, que ni Dieu ni les hommes ne donnent pas; car ensuite de cela on s'érige en censeurs de tout le monde: on se considère comme les Pharisiens, dignes de remplir les premières places de l'Eglise & de l'Etat: on s'y ingere sans scrupule; & ce qui est le plus dangereux, c'est que sous ombre de pieté, on ne s'aperçoit pas qu'on veut dominer, & que ces sentimens dégènerent en une ambition plus criminelle que celle que le Fils de Dieu reprochoit aux Pharisiens. Le même.

Il faut mettre au rang des hypocrites ceux qui font scrupule des petites choses, &

peché de n'avoir pas les mains bien nettes, faute de les laver souvent? Et ils n'en font aucun de ne les avoir pas nettes du bien d'autrui, qu'ils ravissent d'une manière sacrilège, sous prétexte de pieté, comme Jésus-Christ le leur reproche: *Comeditis domos viduarum, orationes longas orantes.* Manquer à de certaines prières qu'on recite tous les jours, de se confesser & de communier à telle Fête de dévotion, ce seroit un grand crime, selon la morale de cette Dame; mais manquer à des devoirs essentiels à sa condition, au soin qu'elle doit avoir de ses enfans, & de ses domestiques, d'entretenir la paix & l'union, & la crainte de Dieu dans sa maison, & d'employer utilement le temps, au lieu d'en donner la meilleure part au jeu, & à tant de fots entretiens, ou de médifance, ou de vanité, cela ne l'inquiète point. Pour l'observation de certaines pratiques de dévotion que l'on s'est prescrites, scrupule, exactitude, & délicatesse de conscience. Pour la haine, pour la vengeance, pour la calomnie, pour l'opiniâtreté dans son propre sens, insensibilité, impénétrable dureté de conscience. M. Maimbourg, Sermon pour le quatrième Mercredi de Carême.

n'en font point des choses les plus importantes,

Matth. 23.

Les Directeurs les plus habiles, avec toutes les lumières qu'ils tirent des confessions, sont bien souvent embarrassés à distinguer la vraie dévotion d'avec la fausse; & vous prétendez juger d'une chose si difficile, sur des conjectures qui ne subsistent souvent que dans votre imagination, & que votre seule malignité fortifie. Il n'appartenoit qu'au Sauveur du monde, à traiter les Pharisiens d'hypocrites, lui qui voyoit jusqu'à leurs plus secretes pensées: mais vous qui êtes pleins de l'esprit, & des maximes du monde, qui êtes prévenus d'un amour propre, qui vous vengez à l'égard de vous-mêmes, & d'une envie maligne, qui vous fait regarder toutes les actions d'autrui dans un faux jour, pouvez-vous croire avoir autant de connoissance, & autant de desintéressement qu'il en faudroit pour ne vous pas tromper dans une matière si délicate? C'est pourquoi vous êtes inexculpables, dit Saint Paul, vous tous qui jugez, parce qu'en condamnant les autres, vous vous condamnez vous-mêmes. Essais de Sermons, pour le cinquième Dimanche après l'Epiphanie.

Il ne faut pas juger facilement qu'une personne est hypocrite, sur quelques défauts qui paroissent en sa conduite.

Les Prédicateurs doivent traiter cette matière avec beaucoup de précaution, parce qu'il y a du danger à faire des portraits de l'hypocrisie, comme des autres vices, de peur que les Auditeurs ne se trompent, ou ne veuillent se tromper dans les applications qu'ils en font, & qu'en voulant combattre l'hypocrisie, on ne donne des prétextes au libertinage, ou des sujets de scandale aux âmes foibles. Une dévotion entérée, & pleine d'amour propre, au lieu de se reconnoître dans la peinture qu'on aura faite de ses propres défauts, n'y verra que ceux que sa phantasie ou sa mauvaise humeur lui représenteront; & prenant son caprice & son chagrin pour zèle & pour charité, témoignera une faulx compassion pour des foibles, dont elle est elle-même toute remplie. Il n'est rien de plus ordinaire, que de voir des personnes encore toutes pleines de l'esprit du monde, qu'elles n'ont abandonné qu'à demi, & qui n'ont, pour ainsi dire, que les premiers éléments de la vertu. Il n'est rien, dis-je, de plus ordinaire que de voir ces sortes de personnes parler & raisonner, comme si elles étoient

Il faut parler en chaire de l'hypocrisie avec beaucoup de précaution,

con.

conformées dans la spiritualité, regler l'estime & le mépris qu'elles font de la conduite des autres, par la différence & la conformité qu'elles ont ensemble; comme si elles étoient l'idée de la perfection, condamner toutes les devotions qui ne sont pas du caractère de leur. *Les mêmes.*

Quelle Religion (Messieurs) que la Religion de ceux qui n'ont que les apparences de la vertu, & qui n'en ont presque jamais la vérité? Qui portent un cœur impie, & des lèvres religieuses? Qui reforment leurs habits, & qui ne retranchent pas leurs vices? Le Fils de Dieu nous declare qu'il ne veut point de ces Religions dissimulées, ni de ces adorateurs hypocrites, semblables à ces météores qui ont plus d'éclat que les vraies étoiles, quoi qu'ils ne soient que des vapeurs enflammées, & ordinairement les présages de quelque malheur. Il veut des adorateurs sinceres, qui aient encore plus de pieté dans le cœur que sur le visage & dans les mains. *L'Auteur des Discours Chrétiens; Sermon de l'Hypocrisie.*

Le vrai Dieu n'est que le Dieu de la bouche d'un hypocrite; mais son plaisir est le Dieu de son ventre, comme dit l'Apôtre. Le vrai Dieu n'est que le Dieu de la langue; le monde, la vanité, les injustices, les richesses, sont les dieux, & les idoles de son cœur. C'est cette espece d'idolâtrie qui fit que Dieu rejetta tous les sacrifices de son peuple, comme des sacrifices abominables. Ce qu'il lui témoigna par le Prophete Isaïe. Ecoutez Princes de Sodome, & vous peuples de Gomorrhe, qu'ai-je affaire de cette multitude de victimes que vous m'offrez? Orez de devant mes yeux la malignité de vos pensées, & cessez de faire mal. Toute ce discours s'adresse aux Juifs, par lequel on voit qu'il rejette tous leurs sacrifices, & qu'il les condamne, non pas précisément parce qu'ils les offroient aux idoles; mais parce que comme des idolâtres, ils les lui offroient avec un cœur corrompu, & des mains cruelles, pleines de sang. Tout ce que Dieu prétendoit donc par le rebut qu'il faisoit de leurs solennitez, de leurs victimes, & de leurs sacrifices, étoit de les détromper de leur erreur, qui étoit de se croire religieux, pourvu qu'ils eussent les apparences de la religion, & qu'ils observassent au dehors tout l'ordre que la Loi leur prescrivoit touchant les sacrifices, quelque malignité qu'ils pussent avoir dans le cœur. Il vouloit leur apprendre par ce traitement severé, qu'ils n'étoient que des hypocrites malicieux, qui pensoient être de pieux sacrificateurs, en lui offrant de l'encens avec une ame remplie d'iniquité; & on ne peut dire avec quelle indignation il a regardé cette sorte de culte, qu'il traite souvent d'abominable. *Le même.*

Ce sont des Comediens, dont tout l'éclat n'est qu'un éclat de théâtre; qui jouent des rôles & des personnages étrangers, qui portent avec eux de faux portraits de toutes sortes de vertus, dont ils se couvrent dans les différentes occasions qui s'en presentent. Et comme ils sont bien plus occupez à composer leur visage, qu'à regler les desordres de leurs passions; pour les connoître, on est toujours contraint de chercher la vérité de leurs intentions dans la contradiction de leurs paroles, & de prendre à contre-sens tout ce qu'ils font, & tout ce qu'ils disent: *Dicunt, & non faciunt. Le même.*

Cette hypocrisie n'est que trop visible dans la pieté des gens du siècle, où l'on a trouvé

le secret d'être deyot & mondain tout ensemble: où il n'y a plus de repugnance, qu'un usurier soit un homme juste; qu'un avare cruel, qui ne donne rien, & qui prend à toutes mains, soit un Chrétien charitable; qu'un superbe, qui ne met point de bornes à son ambition, soit un humble adorateur; qu'un voluptueux & un sensuel, qui ne pense qu'à assouvir ses brutales passions, passe pour un homme moderé dans ses affections & ses desirs. Voilà ce qu'a produit l'hypocrisie, qui ne va qu'à former de nouveaux Pharisiens. *Le même.*

Autres par humeur, & serupuleux par charin plutôt que par vertu, ils se font un crime d'une recreation innocente, & un merite d'opprimer les autres par orgueil, par ambition, par des mépris affectés, & par des calomnies étudées. Ils dessèchent leurs os à force de jeûner; mais sous un corps si atténué, ils ne laissent pas de porter un esprit fier, & une ame superbe. Ils se couvrent du sac & de la cendre; mais sous ces habits negligez, ils ont un cœur dont l'ambition s'éleve au-dessus de la pourpre. Ils se revêtent d'une peau d'agneau; mais c'est pour mieux cacher leur cruauté & leur artifice, qui va toujours à ses intérêts & à ses fins. Combien y a-t-il de ces hypocrites, (dit S. Bernard) lesquels après avoir quitté le monde par desespoir, parce qu'ils y auroient vécu sans rang & sans merite pour s'élever, viennent se jeter dans l'école de l'humilité, pour briguer les honneurs dans un lieu où les autres les méprisent? Après avoir vécu méprisables dans leurs propres maisons, ils viennent dans la solitude se rendre aussi délicats sur le point d'honneur, comme s'ils avoient fait choix d'un parti, où tout dût céder à leur ambition. *Le même.*

On conçoit sans peine que souvent on est mort à l'égard de Dieu, lorsqu'on paroît vivant à l'égard des créatures; souvent on n'est qu'un spectre & qu'un phantôme dans la religion que l'on professe, & un corps vivant n'est souvent (comme dit S. Chrysologue) que l'ornement funebre d'une ame, qui est effectivement morte: *Fit in corpore vivo sumus anima jam sepulta.* . . . Etre juste dans certaines occasions, & être injuste dans d'autres; choisir ce qui peut attirer la reputation des hommes, & negliger les emplois obscurs; se proposer dans certaines actions une fin honnête, & se rechercher soi-même dans le reste, c'est ne se couvrir que d'un côté; ou pour mieux dire, c'est paroître couvert & ne l'être pas; c'est cacher sous l'apparence de la vertu, un artificieux orgueil, & une véritable injustice, & faire dans la morale, ce que font les faux monnoyeurs dans le commerce, lesquels pour donner cours à une pièce de monnoye, la couvrent d'une feuille d'or ou d'argent, & la marquent au coin du Prince. *Tire des Discours Moraux.*

Ce n'est pas hypocrisie de faire de bonnes œuvres, pour meriter une recompense humaine, c'est impiété. Une action avec quoi vous pouvez gagner le Ciel, vous la mettez en comparaison avec une opinion frivole; un vain honneur, un avantage méprisable & ridicule; n'est-ce pas faire peu de compte du Ciel? N'est-ce pas deshonorer sa foi? N'est-ce pas mépriser Dieu même? Tandis que les Saints s'estiment heureux de pouvoir agir chrétiennement, pour meriter la gloire, vous mettez votre intérêt à paroître Chrétien pour la perdre: *Pro bonis operibus speras tibi terrenam quandam felicitatem: impius es; non est ista merces si-*

le moyen d'accorder le vice & la vertu dans un même sujet.

Les desordres cachez des hypocrites.

Marque d'hypocrisie.

L'hypocrisie est souvent une impiété.

Dieu rebute les hypocrites, & ne les peut souffrir à son service.

L'hypocrisie est une espece d'idolâtrie.

On ne peut reconnoître les hypocrites, que par la contradiction de leurs paroles & de leurs actions.

Matt. 23. L'hypocrisie a troué

dei. Livre intitulé : Remarques sur divers sujets de Religion & de Morale, Tome 2.

Hypocrisie des Scribes & des Pharisiens.

C'étoient des hommes d'un extérieur édifiant, & qui se glorifioient par-dessus tout, d'observer littéralement & inviolablement la Loi; mais qui du reste remplis d'une haute estime d'eux-mêmes, & préoccupés de leur mérite, s'attribuoient tout le bien qui paroïssoit en eux, qui se regardoient, & se faisoient un secret plaisir d'être regardés comme les justes, comme les parfaits, comme les irrépréhensibles: Qui in se confidebant tanquam iusti. Qui de là prétendoient avoir droit de mépriser tout le genre humain, ne trouvant que chez eux la sainteté & la perfection, & n'en pouvant goûter d'autre: Et aspernabantur ceteros. Le P. Bourdaloue, dans ses véritables Sermons. Sermon de la Severité Evangelique.

Le malheureux fort des hypocrites, qui souffrent tout à la fois la peine des bons & des méchants.

L'hypocrisie est un assemblage monstrueux de toutes les peines des gens du siècle, qui vivent dans la cupidité, & des gens de bien, qui portent le joug de la loi, & le poids de l'austerité chrétienne. Semblables aux vicieux du siècle, les hypocrites ont à souffrir de toutes les passions de leur cœur, de desirs que l'ambition produit, des craintes que l'amour de la vengeance fait naître, de l'appréhension d'être démaîquez, de la soif ardente des richesses qui les dévore, des passions encore plus brutales qu'il faut toujours déguiser, & toujours contenir. Mais à ces travaux de la cupidité, ils joignent encore les peines de l'austerité chrétienne: ils s'éloignent des plaisirs d'éclat: on les voit souvent aux pieds des Autels dans un recueillement plus gênant & plus étudié que les véritables gens de bien. Dans le domestique même ils ont mille ostentations de severité à donner, & mille plaisirs secrets à dérober aux yeux de tous ceux qui ne sont pas initiés dans leurs mystères. Sermon manuscrit du P. François Catrou.

La gêne inutile que se donne un hypocrite.

Un homme esclave de son orgueil, veut-il acquérir la réputation d'être vertueux par des pratiques affectées d'une dévotion hypocrite, & surprendre des approbations dont il n'est pas digne? Il faut se contraindre & se déguiser incessamment; renfermer malgré soi les passions au dedans de soi; ne dire rien de ce qu'on pense, ne penser rien de ce qu'on dit. Qu'il est difficile de soutenir long-temps un faux personnage, d'affecter de paroître bon, lorsqu'on sent bien qu'on est méchant, & de porter le mensonge sur le visage, quand on a malgré soi la vérité dans le cœur. M. Fléchier, Sermon pour une Veuve.

Fausse dévotion, & véritable hypocrisie.

La fausse vertu imite si adroitement la véritable, qu'il est aisé de s'y méprendre; la dissimulation & le masque ne coûtent rien à l'amour propre. Un air, un ton de voix, un dehors de piété ne sont pas toujours incompatibles avec des passions apprivoisées. Le naturel ne renonce jamais à ses droits, & revient souvent sur la scène. On dit qu'on veut être tout à Dieu, & l'on est tout au monde, tout à ses intérêts, tout à soi-même; le goût, ou pour mieux dire, l'humeur règle les intervalles de dévotion. Prévenus de l'excellence des pratiques qui sont de notre goût, on agit avec vivacité, pour ne pas dire avec passion, dans les exercices mêmes des vertus morales. L'humilité pendant, la charité, l'esprit de mortification, le desir pur & sincère de ne plaire qu'à Dieu s'affoiblissent, & si on n'est en garde contre son propre cœur, tout sert de nourriture à l'amour propre & à la vanité. D'où il arrive qu'on fait autant de progrès dans l'estime de soi-même, qu'on croit s'avancer dans la perfection. Et dès que l'orgueil a pris racine,

ne, il ne faut plus demander comment on se perd, il faudroit bien plutôt demander s'il est possible qu'on ne se perde pas. Le P. Croiset, second Tome de ses Reflexions Chrétiennes.

Il se peut dire que nous voyons des Pharisiens presque par tout. Ils n'ont pas leurs habits; mais ils ont leurs sentimens, leurs maximes, leurs desseins. Ce que le Fils de Dieu reprend avec tant de force dans les premiers, se trouve dans les seconds; & ce que l'on ne peut penser qu'avec douleur, le monde est rempli de ces hommes qu'il appelle sepulchres blanchis. Où ne voyons-nous point de ces gens qui font consister toute la piété dans des pratiques extérieures, sans se mettre en peine de régler le fond de leur cœur, sur les principes de l'Evangile? Où ne voyons-nous point de ces gens qui s'imaginent faire beaucoup, lorsqu'ils s'acquittent de certains exercices extérieurs de religion peu considérables, mais qui les font remarquer, & qui les distinguent; & qui négligent tout ce qu'il y a de plus important dans la loi, comme de rendre justice, & de garder la bonne foi, & la charité à l'égard de ceux avec lesquels ils sont obligés de vivre en société & en commerce? Enfin, où n'en trouve-t-on point dont les âmes sont souillées de vices, de déreglemens, de débauches secrètes, lesquels composent leur extérieur, comme si leur vie & leur conduite étoit irrépréhensible? Ils se couvrent d'un masque, qui fait qu'on les voit, & qu'on ne les connoît point pour ce qu'ils sont. L'Abbé de la Trappe, dans ses Reflexions Morales sur l'Evangile de Saint Matthieu.

Il se trouve des hypocrites par tout.

Comme le Fils de Dieu sçavoit que le péché qui regneroit davantage dans le monde parmi ceux qui font profession de vertu, soit par leur état, par leurs emplois, ou par leur conduite, seroit l'hypocrisie, & que ce vice plus qu'aucun autre, seroit la désolation du monde, il n'y en a point aussi qu'il ait combattu avec plus de force, & dont il ait parlé avec plus d'étendue. Il n'avoit pas seulement devant les yeux ceux à qui il voyoit commettre cette iniquité; mais son dessein étoit que les reproches qu'il leur faisoit pour guerir des playes si profondes, passassent dans l'avenir jusqu'à la fin des siècles; & c'est avec beaucoup de fondement qu'il a porté si loin cette prévoyance si sainte: car nous voyons dans nos temps par la situation des choses, c'est-à-dire, par le ravage que ce dérèglement cause tous les jours dans le monde, qu'il n'y a point d'instruction plus nécessaire, ni de laquelle on puisse tirer plus d'utilité & d'avantages. De quel côté que nous regardions le monde, nous n'y voyons que des gens qui paroissent ce qu'ils ne sont point en effet, & qui souvent portent sur le front le caractère du malheur dont ils n'ont pas la moindre vue, ni le moindre sentiment. L'Abbé de la Trappe, dans ses Reflexions Morales sur l'Evangile de Saint Luc.

Le Fils de Dieu n'a point attaqué de vice plus fortement que l'hypocrisie.

Les hypocrites, comme trompeurs, affectent l'image de la vertu, pour en recueillir le fruit, qui est l'estime & la louange; ils ne peuvent avoir de vertu qui ne soit fausse, parce que la vertu est fondée en la vérité, & qu'elle vient du fond du cœur, qui est persuadé du solide bien, & qui le desire solidement. Ainsi les hypocrites manquant de ce desir sincère, n'ont que l'apparence du bien, leur fond intérieur est faux & menteur. Ce n'est pas le bien qu'ils veulent directement; c'est l'objet du vice, auquel ils sont attachés, & qu'ils cachent au dedans. Ils ne veulent pas faire entrer la vertu dans leur intérieur, parce qu'elle est incompatible avec leurs inclinations déréglées; & la vertu même, qui ne peut être sans la vérité, ne peut pas entrer dans un fond si pervers: si bien que toute leur vertu n'est que dans la surface. Ils obtiennent cependant ce qu'ils prétendent, qui est l'estime & la louange des hommes; parce que les hommes jugent d'eux selon les apparences, ne pouvant pénétrer le fond du cœur. Le P. Surin, Tome 2. de ses Dialogues Spirituels, l. 5. c. 9. où il parle des fausses Vertus.

Les hypocrites ne peuvent avoir de véritable vertu, & pour quoi.